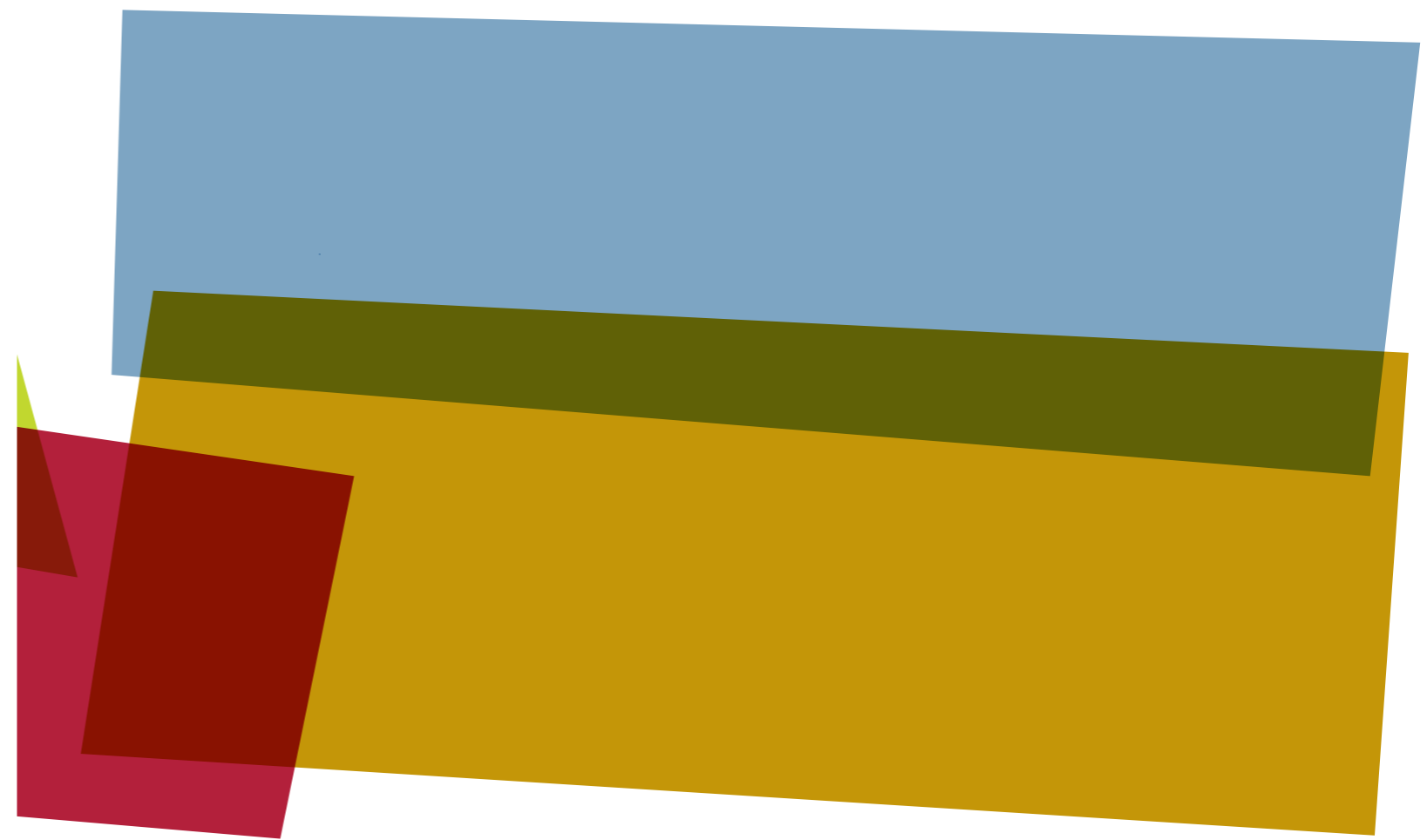


LA COLINE  
THÉÂTRE NATIONAL



2023-24



*On emporte des livres dans ses valises au bord de la mer, mais c'est l'inverse qui est vrai : l'océan est une besace, l'océan est une valise, l'océan est un livre. La surprise est qu'il contient bien plus que des poissons et des réserves énergétiques, il contient toute la civilisation. Le paradoxe est qu'on le fréquente, en migrations estivales, pour oublier, alors qu'il est lui-même le grand gisement du savoir, l'Encyclopédie. Les frénétiques de 1968 s'imaginaient que sous les pavés était la plage : plus averti, Michelet, depuis longtemps, avait fait entrer la mer dans la Librairie.*

*Le besoin d'oubli estival n'a de sens que par la pesanteur du bagage dont on souhaite se délester, l'évasion recherchée par le voyageur n'est qu'une convulsion de la totalité qu'il lui faut fuir (et c'est sans doute le charme des rivages que de laisser croire à l'extériorité), l'homme en maillot de bain est plus chargé qu'Atlas, la liberté fait partie du système pénitentiaire.*

Jean Borie

« Préface » in Jules Michelet, *La Mer*, Folio, 1983



J'ai longtemps cru qu'avec les années je gagnerai en résistance et m'endurcirai. J'espérai, adulte, devenir insensible aux blessures. Mais, au contraire de se fortifier, l'armure n'a eu de cesse de se défaire et tomber en lambeaux. Loin de se régénérer, elle disparaît et je constate combien aujourd'hui je suis devenu beaucoup plus vulnérable qu'il y a vingt ans.

Rester humain signifie-t-il donc ne plus se protéger ?

Mais quelle Amazonie refuserait de se défendre contre l'aveuglement de telle déforestation, quelle Palestine contre l'extrémisme de telle politique israélienne, quelle Ukraine contre l'agression de telle Russie ? Et d'abord, que protégeait-elle si âprement cette



Que cherchait-elle à préserver d'à ce point vulnérable ? Quelle partie de mon être, sinon les meurtrissures de mon ego et sa peur de réaliser que son « je » n'était pas ce qu'il aurait voulu être ? En ce cas, si ne pas se défendre est une aberration politico-militaire, sur le plan intime cela pourrait s'entendre comme une invitation à ne plus se prétendre propriétaire de soi-même.

Chevaliers, samouraïs et amazones le savaient bien : nul ne devient preux sans la traversée de l'épreuve et la condition première pour une telle traversée est le délestage de l'ego. Mais quelle est donc cette épreuve ?

Quelle est la mienne ?

Celle de mon époque ?

Et avant tout, qu'est-ce qu'une épreuve ?

« Malheur qui éprouve notre courage » selon le Robert, l'épreuve se présente sous des formes différentes : maladie dont on ne parvient à se remettre qu'après un rude combat. Chagrin d'amour qui nous fait entrevoir le plus sombre bas-fond et nous rend fou de douleur. Perte d'un être cher et le deuil qui s'impose. Humiliation, agression, viol, dont on ne se remet qu'au prix d'une terrible introspection. Paradoxe du rescapé condamné à accepter dans la honte et la culpabilité d'avoir été épargné, quand celui qui se tenait à ses côtés est mort. Elle peut aussi naître de rien quand elle se fait mélancolie, dépression, *burnout*, affliction, apathie. Il y a aussi l'épreuve du criminel à jamais banni malgré les multiples peines purgées, épreuve d'autant plus douloureuse qu'elle ne provoque aucune pitié chez les autres. Épreuve identique pour celui qui est désigné bouc émissaire, fautif sacrifié à l'autel de nos malheurs, sans oublier celui qui est accusé à tort sans moyen de se défendre ni celui à qui n'est jamais rendue la justice des crimes dont il est la victime. Quelle qu'elle soit, l'épreuve n'est jamais romantique et si elle peut paraître romanesque à qui ne la subit pas, – sujet pour un bon film – pour celui à qui elle incombe elle est effroyable. Jamais désirée, souvent détestée, l'épreuve est rejetée, l'esprit la refuse jusqu'à ce que, sans autre choix, acceptant que



il se soumet à la traversée.

Se peut-il alors, aussi insupportable cette idée puisse-t-elle être, que l'épreuve soit une forme décalée de

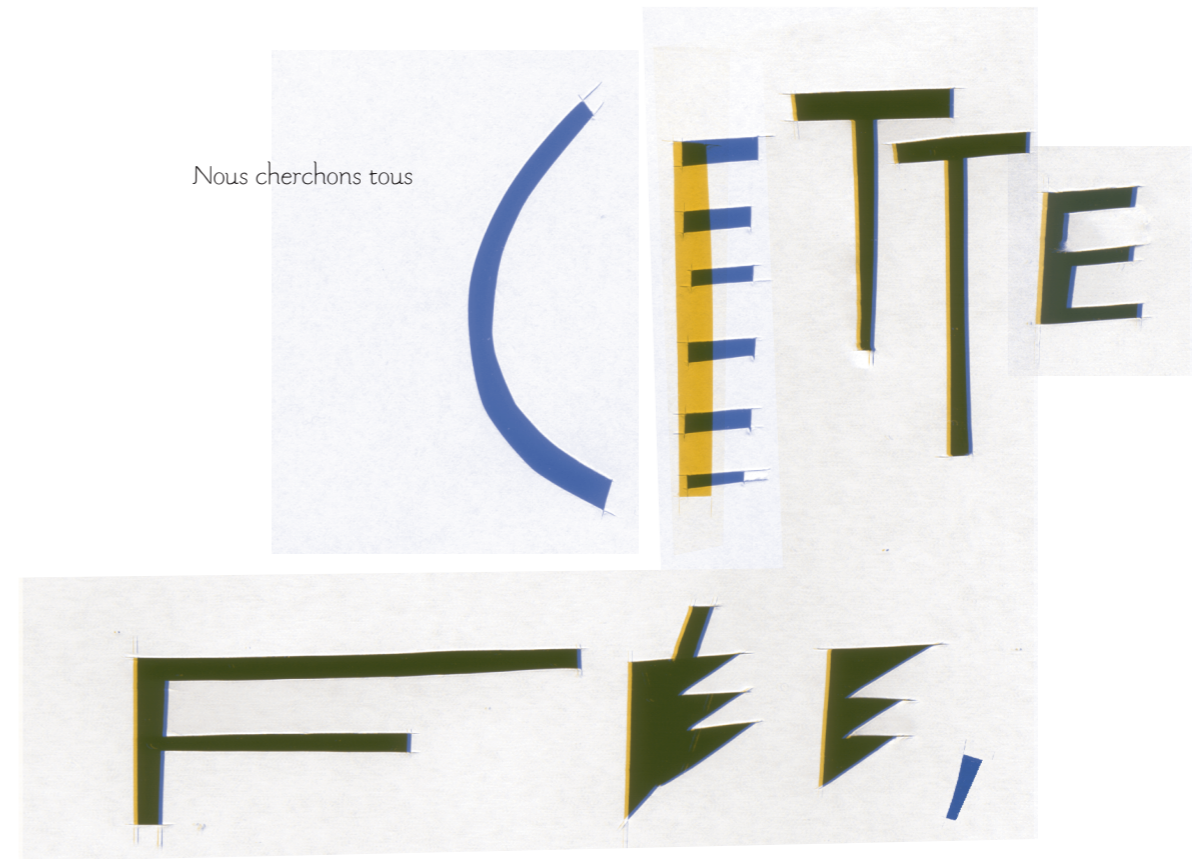


Décalée car son présent se révèle parfois des années plus tard ? « Le covid a été un moment où je me suis mise à penser à moi alors j'ai tout quitté et j'ai commencé la vie que je voulais avoir mais que je n'osais pas m'avouer » déclarait dans le journal une femme. Se peut-il que l'épreuve soit, parfois, dans toute sa violence, une forme voilée de l'ange ? L'ange arrêta Abraham et lui dit « ne fais aucun mal à l'enfant ». Ainsi de cette femme, le covid l'arrêta et lui dit « cesse de perdre ton temps et vis la vie qui est la tienne ». Cela expliquerait la nécessaire absence d'armure. Ne plus se protéger pour être transformé.



pour entendre la voix de l'ange. Cela exige volonté et courage, une abnégation et une endurance que peu de choses nous encourage à avoir. Si la quête invite à sortir de sa maison pour découvrir le monde et l'odyssée à tenter de rentrer chez soi, l'épreuve serait alors une quête et une odyssée tout à la fois, à l'image du prince Ahmed des contes des *Mille et Une Nuits* qui, ne parvenant pas à retrouver la flèche qu'il a tirée, est entraîné de plus en plus loin pour aboutir en un désert aride où vit la plus secrète des fées.

Nous cherchons tous



la fée insouciance. Qu'importe richesse, avoir, célébrité, reconnaissance, quand cette petite fée, espiègle et joyeuse se détourne de nous. Nous la cherchons et la désirons ardemment. Chacun de nous l'espère et chacun pourtant se confronte à cette contradiction qui veut que les moyens mis en place pour parvenir à cette vie belle et bonne mènent très souvent à l'effet inverse. Pour ma part, il m'est difficile de savoir ce qui, du contexte, d'une époque, des autres ou de ma propre responsabilité, engendre un tel paradoxe.

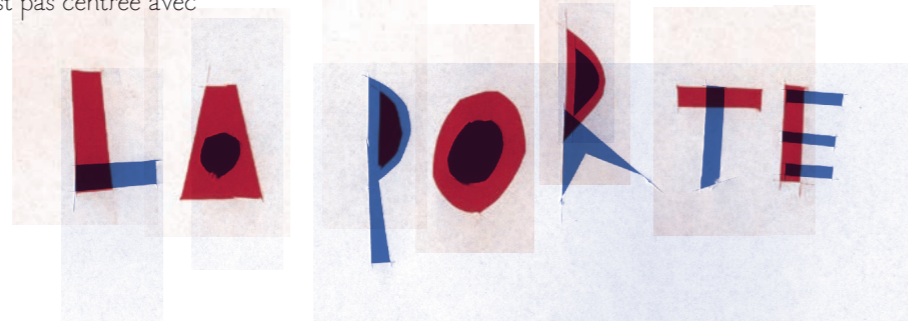
Plus je recherche cette fée, plus je la perds, comme si, embourbé dans un marécage de causes, j'ai le sentiment de ne plus tout à fait savoir qui je suis, ni ce que je veux, ni ce qui me fait mal, ni pourquoi je fais mal aux autres.

« Mais Wajdi,



me disent certains comme si je refusais de grandir, comme si refuser que la vie soit labeur et esclavage était une preuve d'immaturation, comme si la lucidité consistait

à ne plus croire au bonheur et à voir les choses en face. Je ne rejette pas ce point de vue, mais il se trouve que la rosace de la façade de la cathédrale Saint-Étienne à Toulouse n'est pas centrée avec



située en dessous d'elle, ce qui en fait une aberration architecturale – toutes les rosaces de toutes les cathédrales sont centrées avec leur porte – et pourtant, pour qui l'observe, la stupéfaction est entière devant tant d'élégance. S'il en va ainsi pour la cathédrale Saint-Étienne, je peux donc choisir d'écrire de manière décentrée et voir les choses non pas en face mais de biais. Chacun va vers lui-même comme il peut mais il est difficile d'accepter que seule la traversée de l'épreuve y conduise.

Mais encore une fois quelle est donc l'épreuve ?  
Comment la nommer ?

Les RER de la ligne A en provenance de Boissy-Saint-Léger et en direction de Saint-Germain-en-Laye ont pour noms

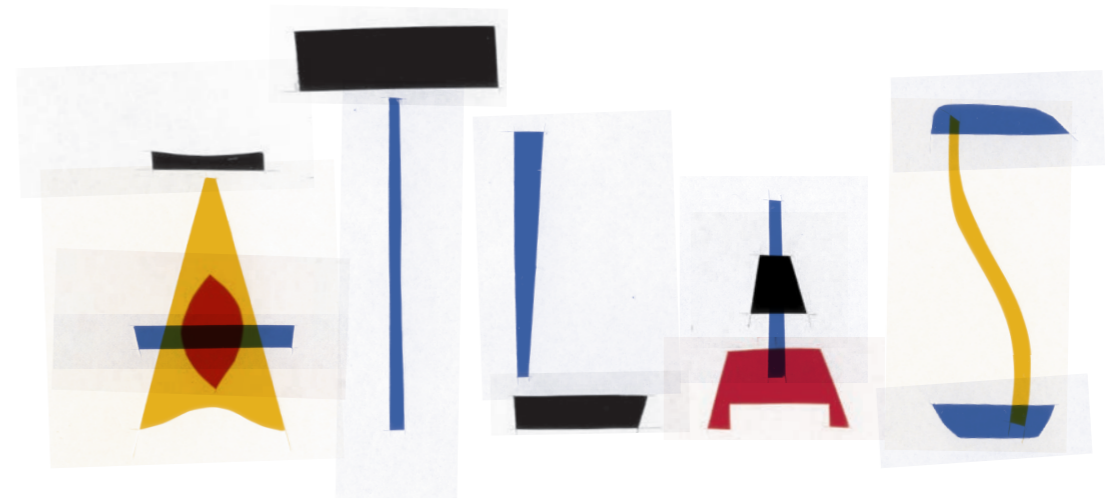


Ils me conduisent quotidiennement vers la station Nation où une première correspondance avec la ligne 2 en direction de Porte Dauphine me permet de rejoindre la station Père-Lachaise avant d'en faire une seconde vers Gallieni sur la ligne 3 et atteindre la station Gambetta, ma destination finale. Dans le courant d'air des corridors, la cohorte des humains avance au pas des heures de pointe. Chacun sa musique, chacun sa solitude, hameçonné aux lignes des transports en commun. « Nation, Nation ! » annonce avec ironie la voix robotisée et le RER déverse son lot de voyageurs. Et si tous savent qu'ils se trouvent quelque part dans les méandres de la station Nation, il est probable qu'aucun ne s'arrête au nom de ladite station pour prendre conscience de ce que ce nom revêt.

« Nation, Nation ! » et ce que ce fut que de la fonder, cette nation !  
« Père-Lachaise, Père-Lachaise ! » et les morts qui y reposent !  
« Gambetta, Gambetta ! » et le courage pour restaurer la République !

Mais depuis sept ans que cela dure, voilà que sous ces noms, à force, j'ai perçu la présence tellurique d'une divinité monstrueuse dont nous n'avons plus conscience mais dont nous sommes les plus fidèles servants, les esclaves les plus soumis. Quelle était-elle ? J'avais la conviction profonde de la connaître mais je ne parvenais pas à la deviner. J'avais son nom au bout de la langue mais elle m'échappait. Dès lors, je n'ai eu de cesse de la traquer. Elle était pourtant là, divinité odieuse embusquée dans chaque visage, dans chaque corps, dans chaque voyageur pris au piège du quotidien, cathédrale d'autant plus mystérieuse et bouleversante que la rosace de nos désirs est souvent décalée avec la porte de nos réalités.

Cette divinité effroyable, j'ai fini par la débusquer un matin quelque part entre La Varenne-Chennevières et Vincennes dans le RER portant le nom de Zeus. Fermant les yeux et retournant pour la énième fois dans cet interstice entre sommeil et éveil, je suis tout à coup sorti de mon corps, décorporation à deux sous, pour être scotché au plafond du wagon. Là, hors de moi-même, presque hilare, j'ai observé les voyageurs installés. Ça ne m'a pas sauté aux yeux tout de suite. Puis, soudain, j'ai vu ! J'ai vu sur les épaules de chacun le poids écrasant du monde. J'ai vu l'immense effort, nos vies laborieuses, j'ai vu la peur, la fatigue, la lassitude, la hâte des vacances, l'absence de désirs, j'ai vu chacun, porter et supporter son monde, faire en sorte que ça ne s'effondre pas, colonnes fissurées, lacérées sous le poids qui lui incombait. Poids intimes, poids personnels et collectifs. J'ai vu les poids anciens, ceux dont chacun avait conscience comme ceux dont il n'avait pas conscience, ceux qu'on lui avait transmis et ceux qu'il allait transmettre à son tour. Une pitié immense s'est emparée de moi. Des Atlas ! Des Atlas ! C'était cela ! Cette divinité dont je cherchais le nom et dont nous sommes les descendants, n'était autre que



condamné par Zeus à porter éternellement sur ses épaules la voûte céleste.  
Atlas! L'esclave du poids incommensurable du monde. Nous sommes des Atlas  
et sur nos épaules

## LE P O I D S

du monde. Poids des jours et poids de notre culpabilité – dès lors que, pour un pipi il faut neuf litres à la mécanique de nos chasses d'eau. Poids de l'intime et de l'actualité, poids du bruissement du monde, déchèterie des réseaux, sociaux ou autres! Il faut sauver la planète! Quel poids! Nous qui avons tant pollué, tant asservi la Terre des siècles durant pour parvenir à nos richesses, voilà qu'aux continents désireux de la même opulence, cultures ancestrales si éloignées des nôtres que nous avons humiliées sous la puissance de la rationalité européenne, voilà qu'à eux nous hurlons « Dérèglement climatique! » Après des siècles de colonisations, de guerres, d'invasions, d'expropriations et de massacres, nous proclamons avec une grossièreté éhontée « Nous allons disparaître sous l'afflux des Noirs, des Arabes et des Musulmans! » Comment porter le poids de ces insipidités proférées chaque jour dans les médias les plus regardés? Le poids des insanités qu'agglutinent chaque jour ces chroniqueurs, ces prêtres détroqués de toute humanité parce qu'enfermés à

## LA P O R N O G R A P H I E

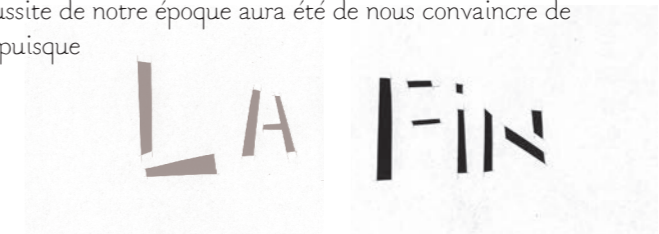
de leur pouvoir, qu'il soit médiatique, financier, culturel ou politique?  
Comment, avec ça, la fée insouciance peut-elle espérer trouver place en nos vies?  
Comment devenir léger? Comment, chaque matin, porter le poids du monde pour le voyageur du RER A en direction de Boissy-Saint-Léger?  
Et d'abord qui est saint Léger?  
Évêque d'Autun au VII<sup>e</sup> siècle qui, pour épargner la destruction de sa ville, se fit crever les yeux, couper les lèvres et trancher la langue après s'être livré lui-même à ses ennemis. C'est vers lui donc que, quittant La Colline, je me dirige chaque soir pour rentrer chez moi. Atlas le matin, saint Léger au soir, beaucoup d'entre nous oscillent ainsi de l'un à l'autre.

« Je suis résolu à offrir mon corps au glaive plutôt que de souiller mon âme par une honteuse infidélité. »

Alors Léger dit adieu à tous ses frères, marcha vers les portes, les fit ouvrir, et se présenta à ses ennemis.

Vie de Léger, Évêque d'Autun.

La traversée de l'épreuve a l'avantage de nous révéler qui nous sommes et dans quoi nous sommes englués. La réussite de notre époque aura été de nous convaincre de notre inéluctable situation : puisque



est proche,

que



et que le combat ne mène à



achetons-nous des fringues de luxe et si nous n'en avons pas les moyens, un réfrigérateur fera très bien l'affaire!

La consommation comme consolation d'un mal incurable.

Mais quand beaucoup ont de moins en moins les moyens de cette consolation, quand la consolation est impitoyablement déterminée par les soldes et les interminables files des *Blacks Fridays*, on peut conclure que la perspective d'une vie intérieure, à l'image de saint Léger, comme mode de résistance aux brutalités des injustices, est définitivement reléguée au temps du Jurassique. Depuis longtemps école et culture ont de moins en moins vocation à faire poindre l'horizon d'une vie poétique à l'esprit de qui que ce soit.

Mais quelle époque n'a-t-elle pas eu la sensation de sa fin?

Quelle époque a-t-elle jamais su s'aimer?

Quelle est donc l'épreuve de la nôtre?

Quelle est mon épreuve?

Celle qui me permettra de me transformer ?

La tête qu'Atlas a dû faire lorsqu'il s'est rendu compte que la Terre tenait toute seule et que depuis un temps éternel il portait une charge à laquelle il a eu le malheur de croire. Newton sauva Atlas et la loi de la gravité générale lui rendit sa liberté. Avec la pandémie du covid quelque chose a tremblé sur son socle et ce tremblement a suffi pour nous donner aussi conscience qu'il existait des échappées à la mécanique qui nous enchaîne : ouvrir un livre, lever le regard vers un arbre, marcher avec un ami. Un rien a suffi pour nous montrer que nous ne sommes pas condamnés. Mais tout cela semble déjà oublié. Le temps s'est refermé. Pourtant, seul le temps permet de comprendre comment une telle épreuve, dont nous ne savons pas si nous en sommes sortis ou non, nous a transformés, ce que nous en avons gagné, ce que nous avons perdu et à la faveur de quoi s'est perdu ce qui s'est perdu. Nous voici dans l'obligation de découvrir ce que nous sommes devenus, mais, hagards, nous nous sommes ré-enterrés, rechargés des mêmes poids. Atlas toujours, aliénés à nos poids. Comme si incapables d'imaginer autre chose que l'écrasement.

L'art peut-il participer à contrer ce mouvement ? Ralentir ? En créant lui-même autrement ? Si le théâtre est toujours là, si les mots sont encore là, nous ne savons plus ni ce que représente le théâtre ni ce que les mots peuvent encore avoir comme valeur. S'il est vrai que La Colline est le théâtre dédié aux écritures contemporaines, quel est ce contemporain auquel on se dédie ?

Quel est

**CONTEMPORAIN** qui nous regarde ?

Quelle est la douleur contemporaine ? Que faut-il écrire pour écrire le contemporain ? Que faut-il écrire dans le sens de Que faut-il porter ?

Il sera toujours plus rapide de penser que l'Autre m'empêche de vivre, il sera toujours plus satisfaisant de trouver la répartie qui lui clouera le bec. Il sera toujours plus facile d'être

**LE PLUS FORT.**

Il sera toujours plus agréable d'avoir raison, toujours plus conservateur d'être du bon côté. Il sera toujours plus responsable de mettre des lignes rouges à notre humanité.

Le théâtre, dans sa manière d'exister, si durable, si entêtée, reste vivant à travers sa capacité à aller à l'encontre des morales de son temps. C'est là son front espiègle, sa beauté fugace et évanescence.

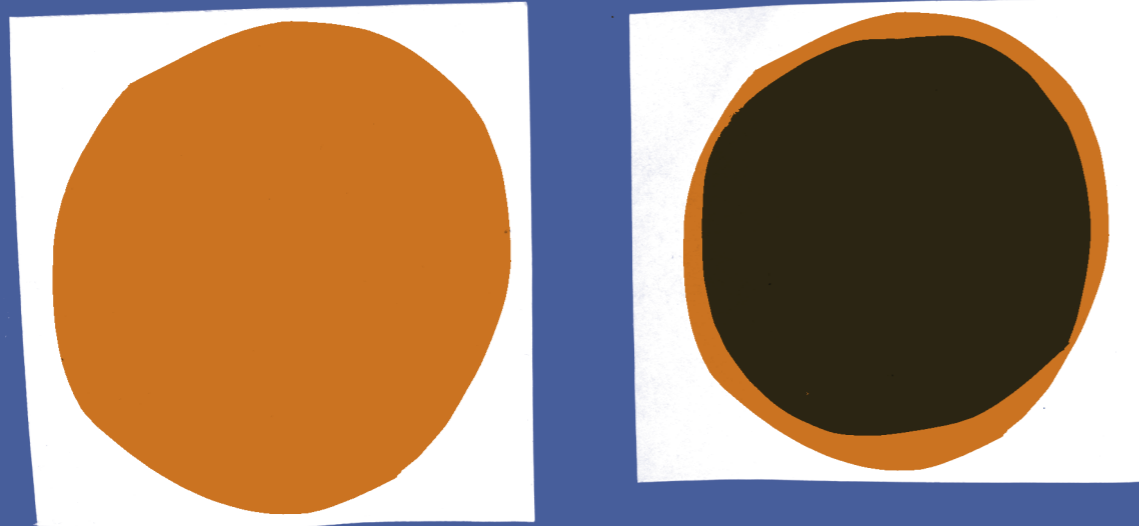
**CAMBIER  
INVERSE,**

il est cette croisée des chemins où il peut y avoir l'Autre, prenant toujours les couleurs opposées à son temps.

L'Autre,  
Fée d'entre les fées,  
Épreuve invisible qui efface le poids,  
Chemin interminable allant du point A au point B.

Aimer est le geste le plus révolutionnaire qui soit.

Wajdi Mouawad



# AUTOMNE

Dans les caniveaux, sur les trottoirs, entre les mégots et les crachats, parmi les déchets et les talons qui reprennent la course vers le quadrillage des heures recommencées : des feuilles ciselées couleur d'icône.

Des hommes harnachés de leur souffleur les entraînent au loin mais elles tombent encore, dépouillant les arbres, irradiant le ciel d'un jaune virevoltant au-dessus des marbres et des stèles malades du Père-Lachaise ; feuilles d'or des sépultures et des dieux, or saturé des tombeaux de pharaons, éternité pâlie sous le ciel de Paris.

Feuilles d'automne – feuilles d'or – jaune qui éteint la brûlure de l'été et consacre la pure lumière de l'or. Feuilles d'auteurs aussi - chercheurs d'or auréolés de rien – du silence qui épuisera l'automne jusqu'à ce qu'il tombe nu dans les mains de l'hiver.

Rêve d'automne tournant le dos à la nuit tout autour – la boue et l'errance, la guerre qui éventre le sommeil. Et pourtant, à chaque automne, toujours l'éclat d'or recommencé d'une feuille d'orfèvre sur le pavé luisant de pluie.

Laurent Mauvignier

## grand théâtre

James Brown mettait des bigoudis **Yasmina Reza** création

Les Personnages de la pensée **Valère Novarina** création

## petit théâtre

Proches **Laurent Mauvignier** création



du 12 septembre  
au 8 octobre 2023

du mercredi au samedi à 20h,  
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

# PROCHES

texte et mise en scène Laurent Mauvignier  
avec Cyril Anrep, Pascal Cervo, Gilles David, Lucie Digout, Charlotte Farcet,  
Arthur Guillot, Norah Krief, Maxime Le Gac-Olanié

assistanat à la mise en scène Elsa Imbert  
scénographie Emmanuel Clolus  
lumières Stéphanie Daniel  
son Lucas Lelièvre  
costumes Anne Autran

*Proches* commence par la préparation d'une fête attendue depuis quatre ans, à l'occasion de la sortie de prison de Yoann. Toute la famille est présente pour l'accueillir. Mais, pour son retour, il a dit qu'il souhaitait voir « les proches ». Et parmi eux, il y a Clément, son ancien amant.

Avec ce premier spectacle dont il signe la mise en scène, l'écrivain Laurent Mauvignier dit l'incompréhension et les malentendus à travers les mots dont le bruit ajoute à l'épaisseur du silence. Dans cette partition, avec son phrasé, sa musicalité, son rythme, il s'agit d'incarner des paroles qui se cherchent, se heurtent, se fuient, s'ignorent, et se trouvent parfois.

Son univers est celui d'êtres en prise avec le réel, qui tentent de surmonter leurs traumatismes intimes, tels un suicide (*Loin d'eux*) ou une disparition (*Tout mon amour*), ou collectifs comme avec le drame du Heysel (*Dans la foule*) et la guerre d'Algérie (*Des Hommes*).

*Tellement proches.  
On est si proches –  
tellement rapprochés  
qu'on peut plus respirer –  
j'étouffe – on étouffe  
à force d'être si proches.*

Laurent Mauvignier, *Proches*

**production**  
Les Aventurier.e.s Philippe Chamaux  
**coproduction**  
La Colline – théâtre national, Théâtre  
Garonne, Scène européenne – Toulouse,  
Le Volcan – Scène nationale du Havre,  
Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale  
**avec le soutien** du Trident – Scène  
nationale de Cherbourg-en-Cotentin  
et du Théâtre du Bois de l'Aune –  
Aix-en-Provence

création à La Colline

texte paru en septembre 2023  
aux Éditions de Minuit

du 19 septembre  
au 15 octobre 2023

du mercredi au samedi à 20h30,  
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

# JAMES BROWN METTAIT DES BIGOUDIS

texte et mise en scène Yasmina Reza  
avec Micha Lescot, André Marcon, Alexandre Steiger, Josiane Stoléru,  
Christèle Tual et le musicien Joachim Latarjet

assistanat à la mise en scène Oriane Fischer  
musique Joachim Latarjet en collaboration avec Tom Menigault  
scénographie et lumières Éric Soyer assisté de Marie Hervé  
création vidéo Renaud Rubiano  
costumes Marie La Rocca  
maquillages et coiffures Cécile Kretschmar  
construction du décor atelier de La Colline – théâtre national

Il y a des personnages qui, laissés dans les pages des romans, ne demandent qu'à revivre. C'est le cas de Jacob Hutner que l'on a vu avec ses parents dans un chapitre d'*Heureux les heureux* de Yasmina Reza, qui mélange avec son style singulier mélancolie et humour.

Dans *James Brown mettait des bigoudis*, Jacob est maintenant dans une maison de repos. Un établissement, on ne sait pas où, mais au milieu d'une nature ordonnée et impavide. Il s'y est fait un ami, Philippe. De même que Jacob se vit en Céline Dion ou voudrait être la chanteuse, Philippe est un homme blanc qui s'identifie comme noir ou voudrait être noir.

On ne connaît pas leur degré de déraison, ni même si déraison il y a. De quoi sommes-nous construits ? De qui sommes-nous faits ? On dit qu'aucun être humain ne se construit sans projection et sans modèle. La psychiatre à qui les parents Hutner ont confié leur fils ne cherche pas à ramener les patients à leur définition d'origine. Elle s'emploie à les harmoniser, les rendre aptes à assumer leur émancipation. Après *Anne-Marie la Beauté* présenté en 2021 à La Colline, Yasmina Reza propose, avec cette création, une fantaisie au sens musical du terme sur l'identité ou la différence – comme on voudra.

👁️ représentations en audiodescription les dimanche 1<sup>er</sup> et mardi 3 octobre

🕒 représentation relax le dimanche 15 octobre

*Cette nuit j'ai rêvé  
qu'il s'était mis  
à coudre sur ton petit  
tambour à broder...  
Est-ce le rêve d'un père ?*

Yasmina Reza, *James Brown mettait des bigoudis*

production  
La Colline – théâtre national  
coproduction  
TS3, Théâtre Marigny – groupe Fimalac  
Entertainment

création à La Colline

texte paru en septembre 2023  
aux éditions Flammarion

# LES PERSONNAGES DE LA PENSÉE

texte, peinture et mise en scène Valère Novarina  
avec Valentine Catzéfis, Aurélien Fayet, Manuel Le Lièvre, Sylvain Levitte,  
Liza Alegria Ndikita, Claire Sermonne, Agnès Sourdillon, Nicolas Struve,  
René Turquois, Valérie Vinci

musique Christian Paccoud  
lumières Joël Hourbeigt  
scénographie Emmanuel Clolus  
costumes Charlotte Villermet  
collaboration artistique Céline Schaeffer  
dramaturgie Pascal Omhové, Adélaïde Pralon  
assistante de l'auteur Laura Caron  
l'Ouvrier du drame Richard Pierre

Entre Valère Novarina et La Colline, c'est une histoire de théâtre de plus de 20 ans.  
*L'Origine rouge* en 2000, *L'Acte inconnu* en 2007, *L'Homme hors de lui*  
en 2017, *L'Animal imaginaire* en 2019 et à l'automne 2023, la création des  
*Personnages de la pensée*.

Entrent sur scène *Le Déséquilibré*, *L'illogicien*, *Le Vivant Malgré Lui*,  
*L'Acteur Fuyant Autrui*, *Colombine*, *Trufaldin*, *La Parole Portant une Planche*.  
Les personnages de la pensée déchirent l'espace comme la page blanche de l'esprit.  
*L'acteur-trapéziste*, *athlète affectif*, réinvente le drame du langage à chaque  
respiration. La peinture reste au sol comme des mots renversés.

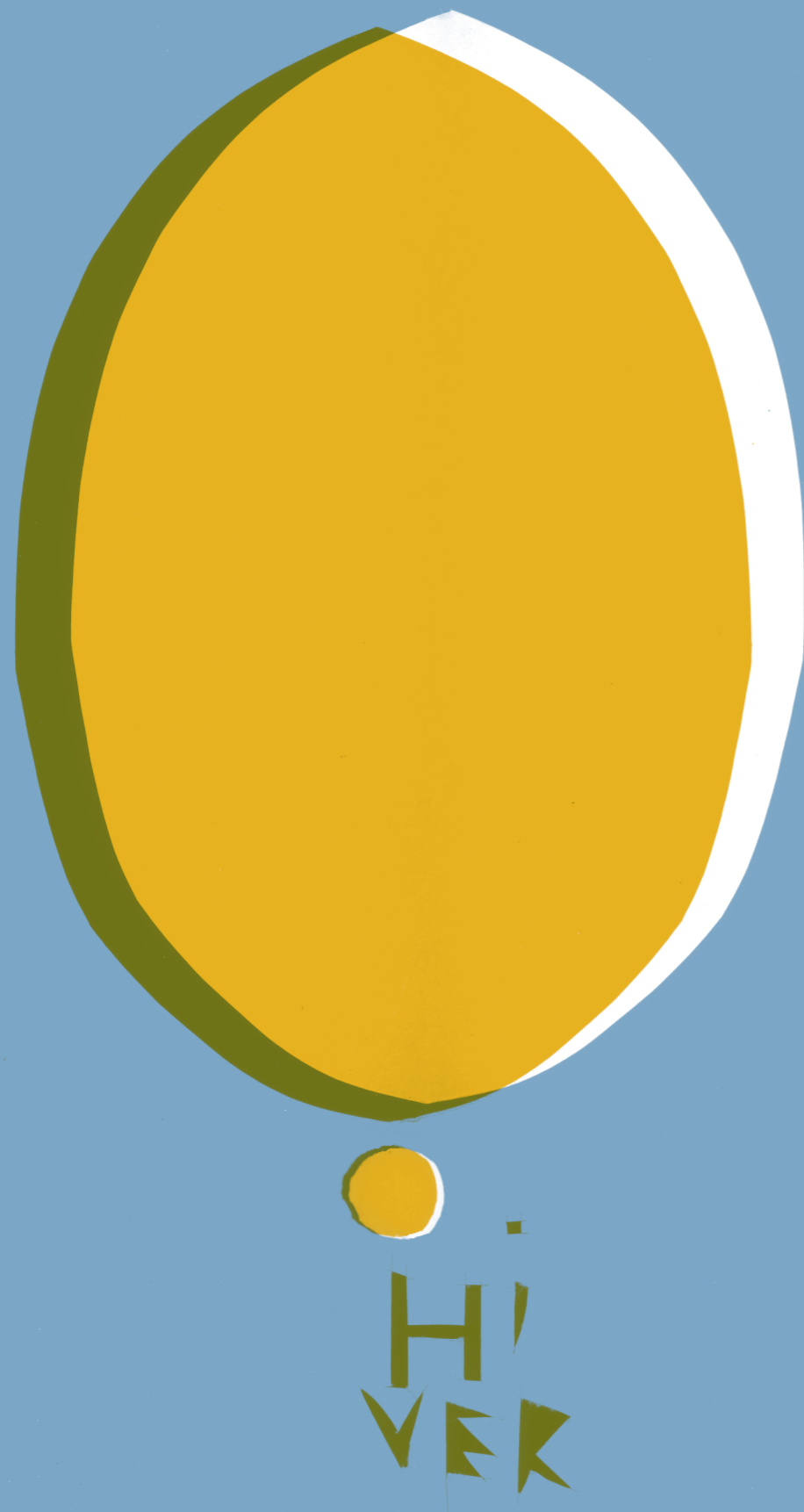
*Je respecte  
beaucoup  
le réel, mais  
je n'y ai  
jamais cru.*

Valère Novarina, *La Clef des langues*

production  
L'Union des contraires  
coproduction  
La Colline – théâtre national, Théâtre  
national populaire – Villeurbanne

création à La Colline

texte à paraître en octobre 2023  
aux éditions P.O.L



Parfois, il faut que tout s'arrête.  
Les conversations, l'agitation, les cris, les chuchotements.  
Parfois, il ne reste plus rien.  
Que le silence.  
Et la neige qui tombe.  
Et moi qui pense à toi.  
Temps suspendu.  
Et puis, le rire de ma fille me réveille.  
La vie reprend.  
C'est le printemps.

Pauline Bureau

### grand théâtre

**Neige** Pauline Bureau à partir de 10 ans

**Ils nous ont oubliés** Séverine Chavrier

### petit théâtre

**Chorégraphiques** Hervé Tullet création – à partir de 3 ans

**Curtain call !** Judith Rosmair

spectacle en allemand surtitré en français

**Tout le temps du monde** Danai Epithymiadi

spectacle en grec surtitré en français



texte et mise en scène **Pauline Bureau**  
avec **Yann Burlot, Sonia Floire, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin** distribution en cours

scénographie et accessoires **Emmanuelle Roy**  
costumes **Alice Touvet**  
composition musicale et sonore **Vincent Hulot**  
dramaturgie **Benoîte Bureau**  
magie et vidéo **Clément Debailleul**  
lumières **Jean-Luc Chanonat**  
perruques **Julie Poulain**  
collaboratrice artistique **Valérie Nègre**  
assistanat à la mise en scène **Léa Fouillet**  
production développement **Christelle Longequeue** et **Laura Gilles-Pick**  
administration **Claire Dugot**  
communication **Clara Haelters**  
presse **agence ZEF - Isabelle Muraour**

Alors que Neige, jeune adolescente, a hâte de grandir, sa mère, elle, s'étonne de vieillir. Est-ce le visage de sa jeunesse qu'elle voit dans le miroir ou celui de sa fille ? Neige a disparu, elle s'enfonçait dans la forêt la dernière fois qu'on l'a vue. C'est sûrement là qu'il faut aller chercher malgré la neige qui ne fait que tomber. Dans ce conte contemporain, mère et fille se cherchent sans fin à travers les âges, croisant un prince pas si charmant et un chasseur qui prône la douceur. Après *Dormir cent ans* présenté en 2018 et *Pour autrui* créé en 2021 à La Colline, Pauline Bureau entre dans l'univers magique et merveilleux des contes et de *Blanche-Neige*, réservant bien des surprises sur la scène et ailleurs dans le théâtre.

spectacle tout public à partir de 10 ans

 représentation en audiodescription le dimanche 3 décembre  
 représentation relax le dimanche 17 décembre

du mercredi au samedi à 20h30,  
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30  
mardis 5 et 12 décembre à 14h30 et 19h30,  
jeudis 7 et 14 décembre à 14h30 et 20h30

*Allume ma vie  
et éteins ma peine.  
Je lècherai tes larmes  
et tu répareras mon cœur.  
La vie est sauvage.  
On n'a rien à perdre.  
Même pas cinq minutes.*

Pauline Bureau, *Neige*

# CHORÉOGRAPHIQUES

conception **Hervé Tullet**  
avec la complicité du **Garilli Sound project**  
avec **Serena Abagnato, Giulia Carli, Elisabetta Garilli, Gianluca Gozzi, Hervé Tullet, Léo Tullet**

Dans une énergie constante à inventer et décupler les possibilités de créer, Hervé Tullet bouscule la littérature jeunesse jusqu'au théâtre en imaginant un spectacle total où petits et grands sont acteurs. Impulsant un élan collectif et ludique, l'auteur illustrateur performeur devient le chef d'orchestre d'un ballet pour les mains, d'un concert, d'une exposition et d'une lecture. La force de la création réside dans le processus même qui, de l'idée aux gestes, offre de véritables surprises : transformer des espaces de jeux en joie, laisser libre cours à son enthousiasme, découvrir l'effet magique des mouvements, fabriquer d'autres histoires, d'autres imaginaires.

De la multiplication des parcours par le prisme de chacun, tantôt avec le corps, les sons, le collage ou le découpage, dans des propositions foisonnantes d'improvisations et d'expérimentations, émergera une énergie collective jubilatoire.

du mardi au vendredi à 18h30,  
le samedi et le dimanche à 16h

relâche mardi 12 décembre

*Une fois le livre imprimé,  
j'espère toujours que les boucles  
et les taches de peinture  
encore fraîches sur la page  
sortent du livre pour vivre  
ailleurs d'autres vies,  
d'autres envies et d'autres idées.*

Hervé Tullet

# CURTAIN CALL!

texte Judith Rosmair  
mise en scène Johannes von Matuschka et Judith Rosmair  
avec Judith Rosmair et Johannes Lauer

musique Uwe Dierksen  
traduction Uli Menke

*CURTAIN CALL!* est l'histoire d'une actrice au bord de la crise de nerfs. La première du spectacle *Anna Karenine* de Tolstoï dans lequel elle incarne le rôle éponyme a lieu demain. Elle ne dort plus depuis des semaines... Dans son désespoir sans sommeil, elle tombe sur le journal intime de sa mère et son esprit est transporté par un fleuve cauchemardesque et irrésistible empli de souvenirs d'enfance, de craintes existentielles et de nostalgie. Fiction et réalité s'entremêlent, son cerveau fiévreux est inondé de musique quand tout à coup, le rideau se lève... Avec ce solo inspiré de sa vie, la comédienne Judith Rosmair que l'on a vue incarner le rôle de Norah dans *Tous des oiseaux* de Wajdi Mouawad, nous emporte avec humour dans un tour de force à travers les hauts et les bas de la vie d'une femme de théâtre marquée par la révolte.

spectacle en allemand surtitré en français

*Aber in mir ist noch  
eine Andere. Vor der  
fürchte ich mich.*

*Mais à l'intérieur de  
moi, il y a encore une  
autre. J'en ai peur.*

Judith Rosmair, *CURTAIN CALL!*

du 16 janvier  
au 10 février 2024

du mardi au samedi à 19h30  
et le dimanche à 15h30

# ILS NOUS ONT OUBLIÉS

basé sur le roman *La Plâtrière* de Thomas Bernhard  
mise en scène Séverine Chavrier  
avec Laurent Papot, Marijke Pinoy, Camille Voglaire et le musicien Florian Satche

scénographie Louise Sari  
vidéo Quentin Vigier  
son Simon d'Anselme de Puisaye et Séverine Chavrier  
lumières Germain Fourvel  
costumes Andrea Matweber  
éducation des oiseaux Tristan Plot  
accessoires Rodolphe Noret  
assistanat à la scénographie Amandine Riffaud  
assistanat à la mise en scène Ferdinand Flame  
construction du décor Julien Fleureau, Olivier Berthel  
conception de la forêt Hervé Mayon – La Licorne Verte  
intervention Ircam Augustin Muller

Vaste et exigüë, vide et encombrée, la Plâtrière est une demeure blanche comme une chambre stérile et noire comme la forêt environnante. Un couple s'y est enfermé la transformant en maison fortifiée. Konrad rêve d'écrire un grand essai sur l'ouïe et n'y parvient pas. Sa femme, qu'il ne supporte plus, est infirme et le laisse seul face aux contingences matérielles.

Le roman de Thomas Bernhard qu'adapte à la scène Séverine Chavrier nous plonge dans l'intimité de ce couple où règnent repli sur soi, ressassement, maltraitance, paranoïa, rêve effrité et espoir vain d'une œuvre idéale à créer. À travers le théâtre, la vidéo et la musique, nourrie des souvenirs des films *Persona* d'Ingmar Bergman et *Shining* de Stanley Kubrick, la metteuse en scène explore cette tension entre une foi inébranlable dans l'art comme raison de vivre et la tentation de l'absolu comme dangereuse stérilité. Mais d'une inanité peut survenir un endroit inattendu, une richesse plus grande que ce à quoi l'on pouvait aspirer au départ.

*Ce qu'on appelle  
la vie commune idéale  
est mensonge ;  
la vie commune idéale  
n'existe pas ;  
nul n'a d'ailleurs  
le droit d'y prétendre.*

Thomas Bernhard, *La Plâtrière*



du 30 janvier  
au 11 février 2024

# TOUT LE TEMPS DU MONDE

texte et mise en scène **Danai Epithymiadi**  
avec **Danai Epithymiadi**, **Yannis Karaoulis**

dramaturgie et traduction **Basile Doganis**  
scénographie et costumes **Artemis Flessa**  
collaboration artistique **Maria Filini**  
assistanat à la mise en scène **Dimitra Mitropoulou**  
chorégraphie **Eleana Georgouli**  
musique **Dimitris Tasainas**

Christina, une femme d'une trentaine d'années, se réveille dans une chambre d'hôpital sans pouvoir se rappeler ni comment ni pourquoi. Avec l'aide de Juan, thérapeute doté d'un grand sens de l'humour et de méthodes médicales originales, la patiente plongera dans sa mémoire pour remonter le fil des événements qui l'ont égarée là. Au cours de cette expérience, elle sera confrontée à des souvenirs douloureux jusqu'alors refoulés, comme la mort de sa mère. Affrontant ses peurs et brisant ses résistances, Christina tentera de transformer ses traumatismes en force de vie.

À partir de la création *Bloom*, primée au concours international Mythos en 2022 dont une adaptation en court-métrage a reçu le prix Iris de l'Académie du cinéma hellénique, la comédienne, autrice et réalisatrice Danai Epithymiadi crée une version pour la scène de ce récit d'entrée à l'âge adulte par l'acceptation du deuil.

spectacle en grec surtitré en français

du mercredi au samedi à 20h,  
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

Έχεις τα μάτια σου σχεδόν πάντα κλειστά. Σκέφτομαι ότι το κάνεις επίτηδες. Αν τα ανοίξεις, θα πρέπει μάλλον κάτι να πούμε.

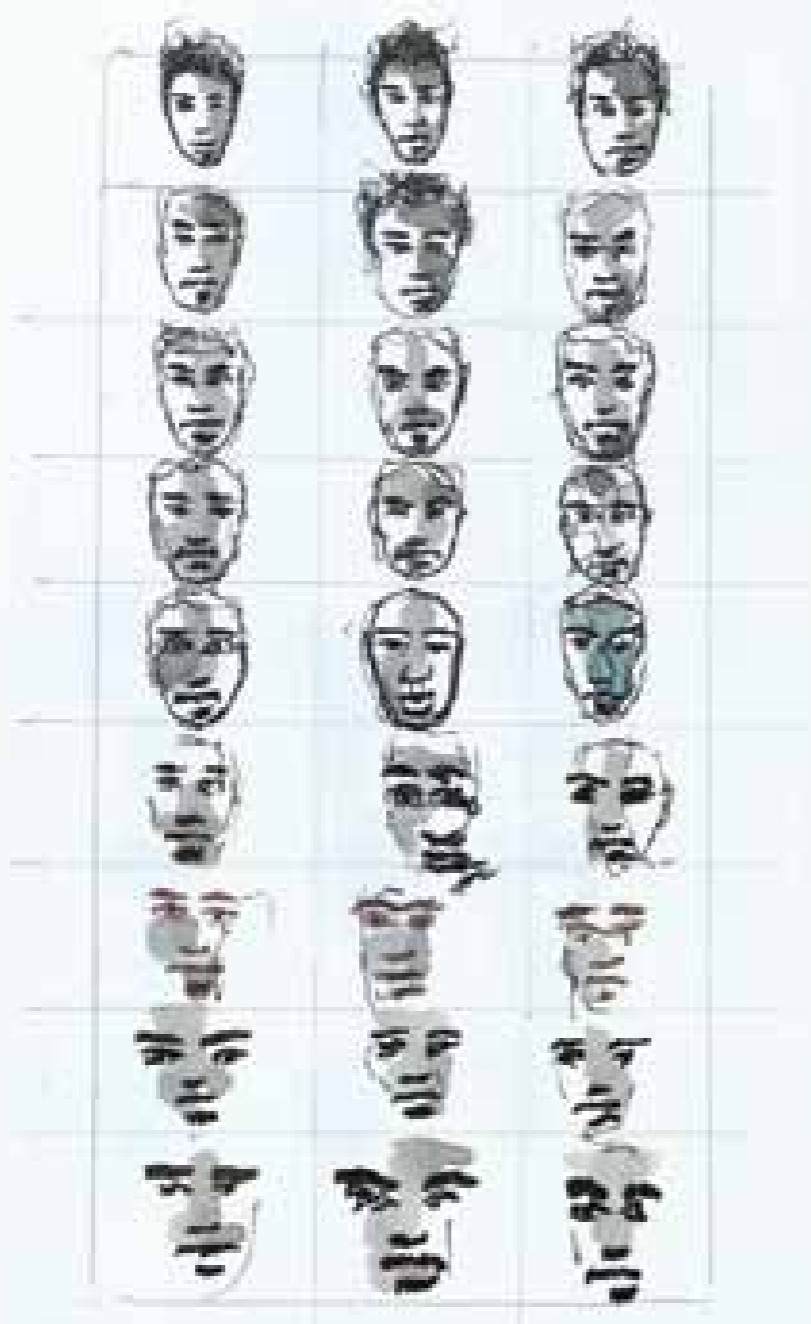
*Tu gardes les yeux presque toujours clos. J'imagine que tu le fais exprès. Si tu les ouvrais, il faudrait que nous parlions.*

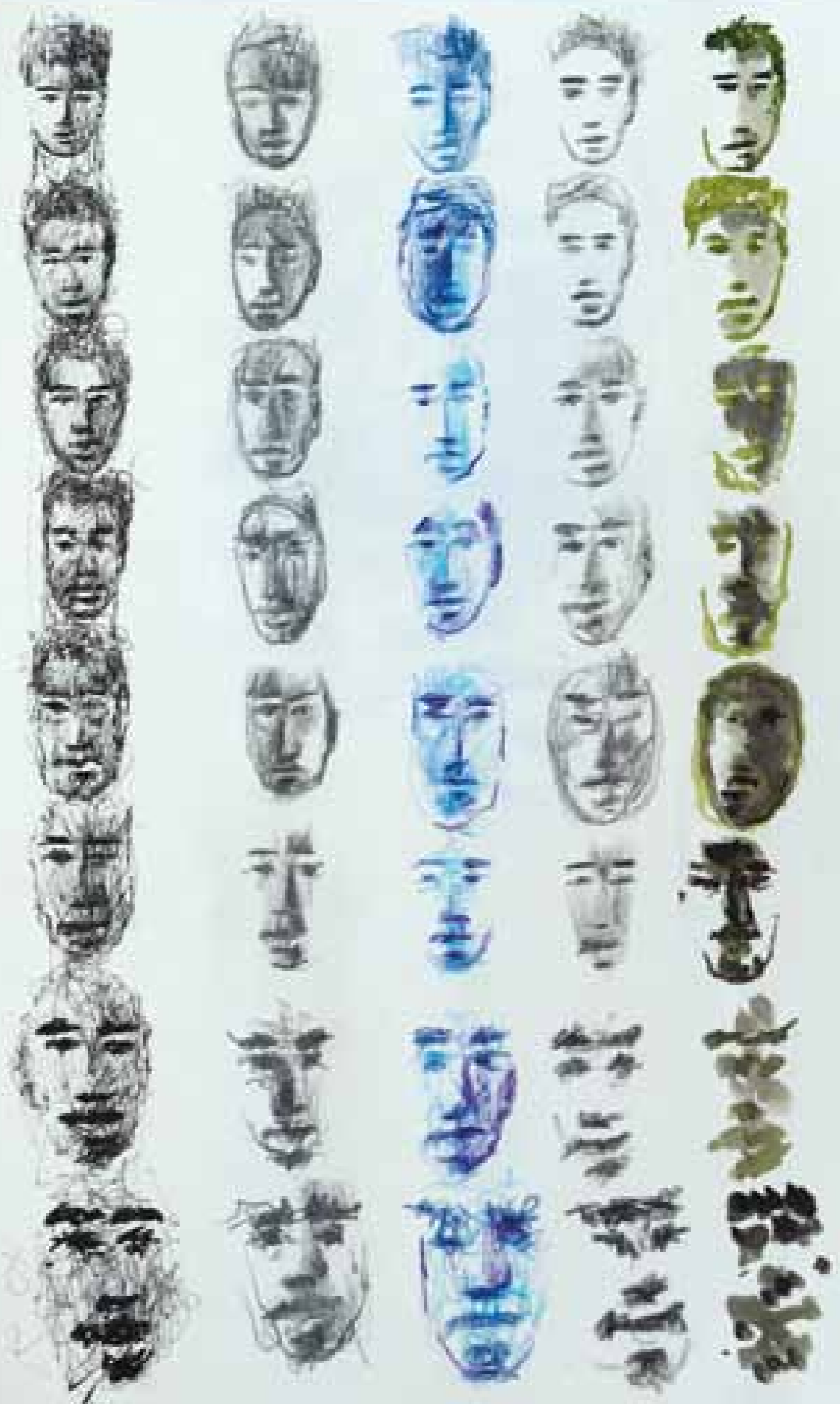
Danai Epithymiadi, *Tout le temps du monde*

Τετράδιο

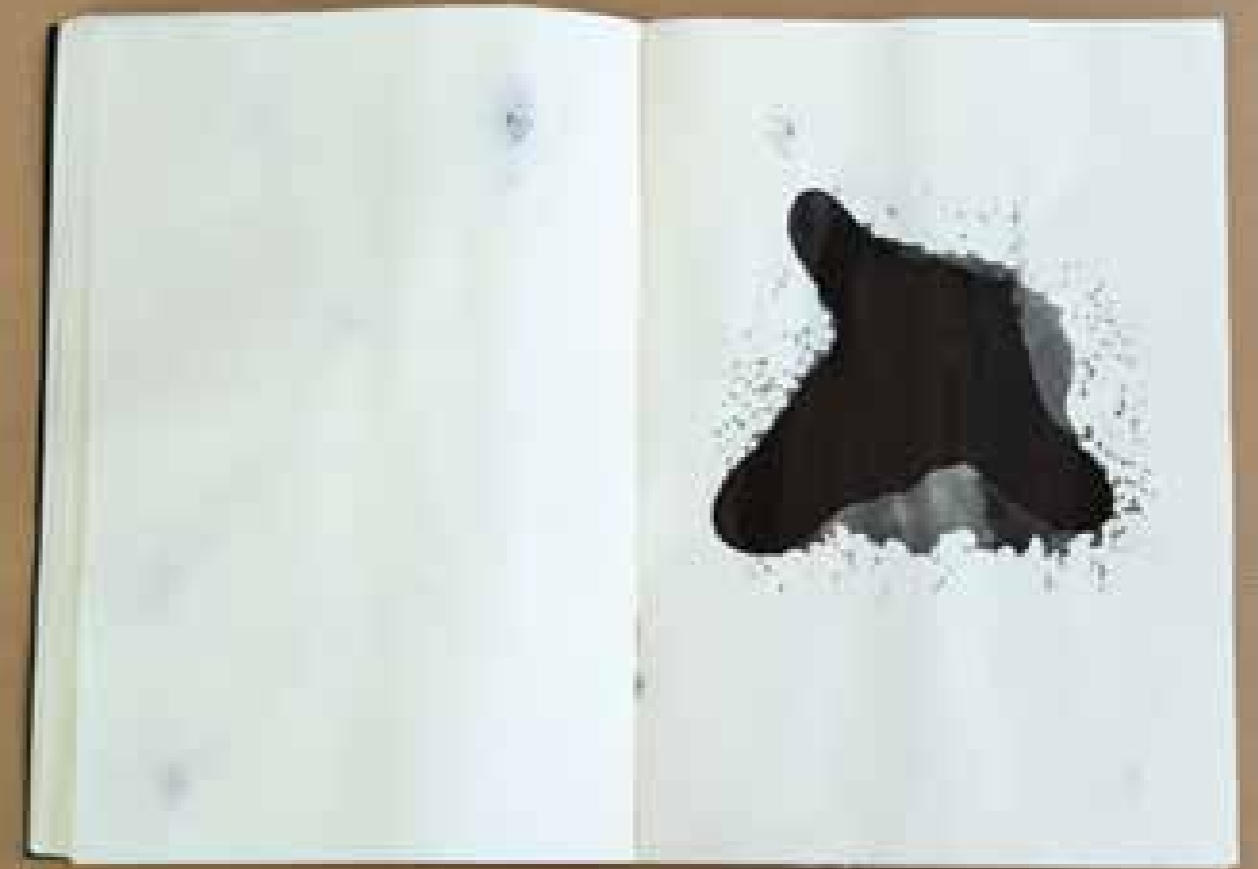
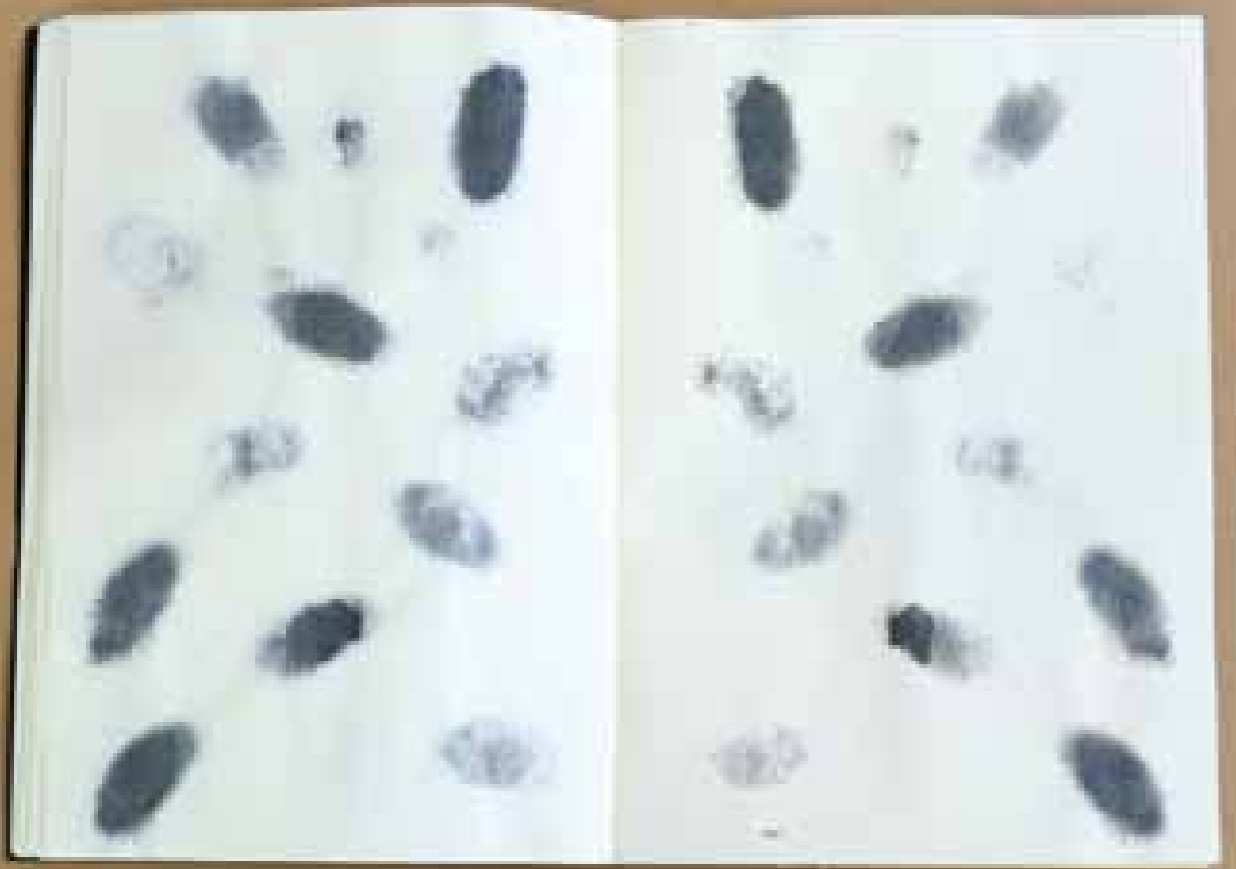
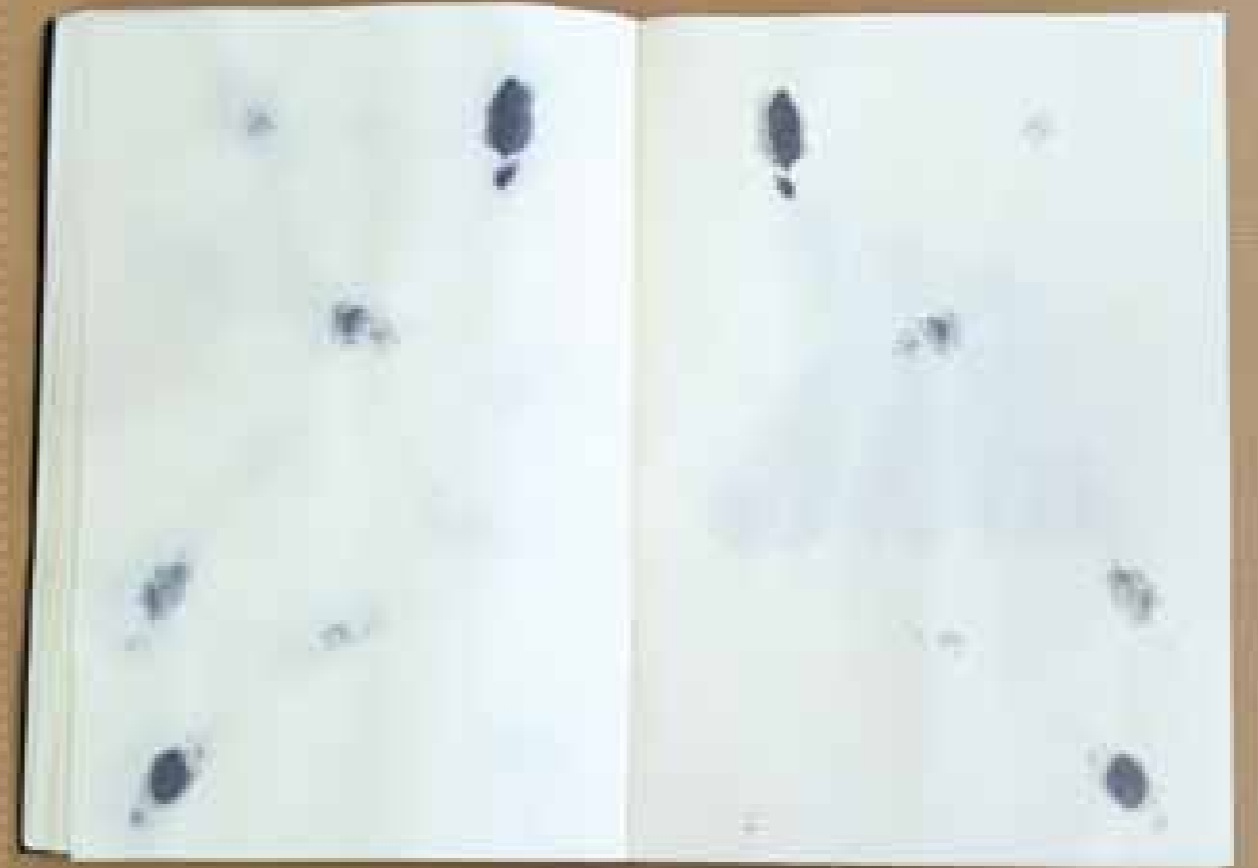
πί χάρτου

Α.Φ.

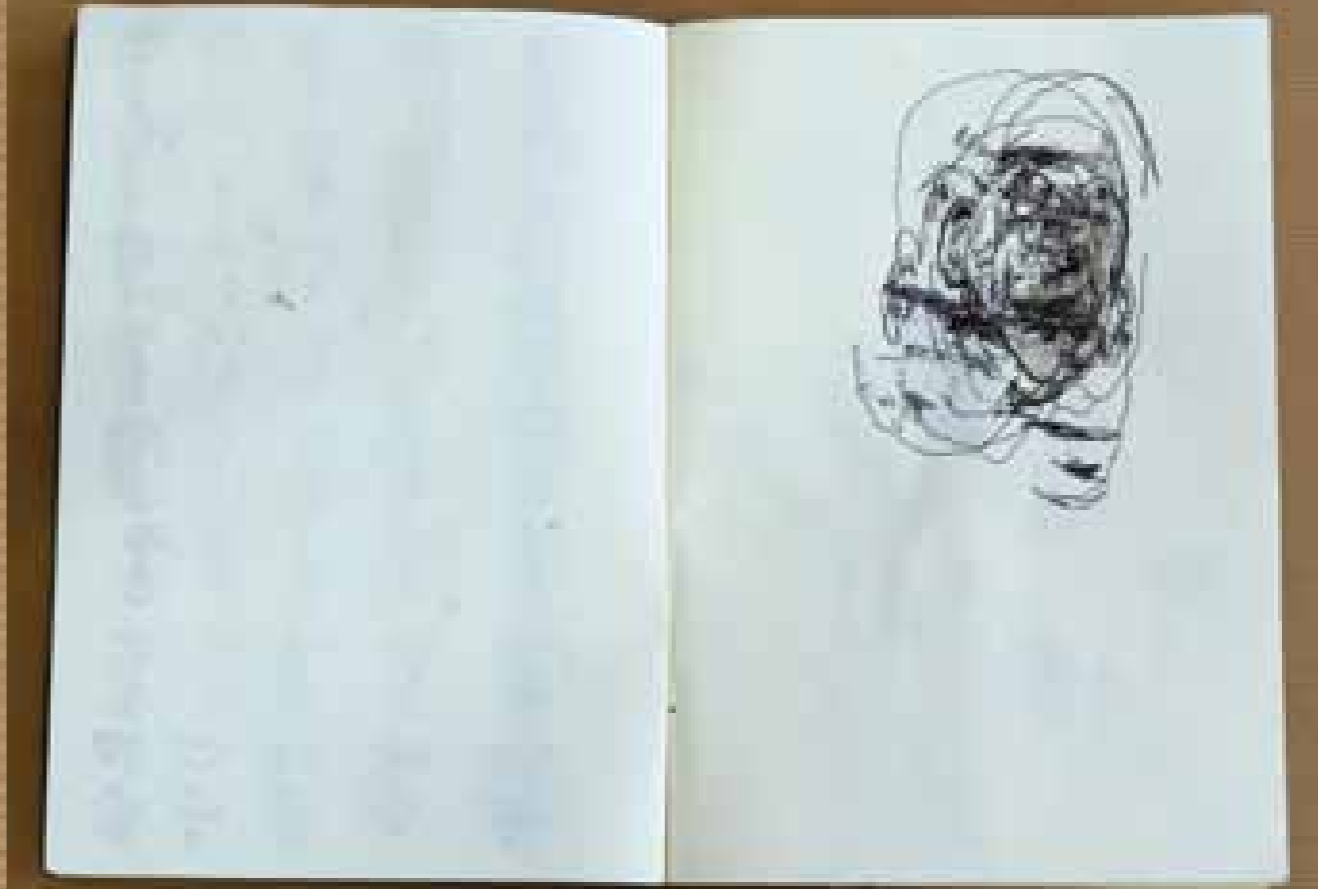


















*Ce carnet imaginaire assemble des dessins de Wajdi Mouawad réalisés sur différents supports entre février et avril 2023.*



Pendant juste une minute, ne pense pas au printemps précédent. Ne pense pas au printemps prochain. Ne pense pas à l'été précoce, l'ogre qui dévore tout. Prépare-toi au deuil des saisons telles que tu les as connues, mais conserve tes dessins d'enfant. Rappelle-toi sans trop de nostalgie les poèmes de Prévert balbutiés sur les estrades qui grincent. Autorise-toi sans trop de honte les brefs instants d'amnésie, où le corps est soudain gagné par la joie pure, idiote, de se mouvoir et d'appartenir. Entre temporairement dans l'insouciance de la première séquence des films de zombies. Porte un chapeau extravagant et oublie-toi dans la foule qui est un parterre de fleurs indisciplinées aux couleurs et aux formes infinies. Regarde l'exposition émouvante des corps singuliers qui sortent de leurs chrysalides de laine grise. Deviens d'une rue à l'autre protagoniste, ou figurant.e, ou cellule parmi les cellules. Écoute l'élan brutal de ce qui en toi se réveille, de ce qui dehors s'effrite. La saison sent le poivre et la limonade.

Pauline Haudepin

### grand théâtre

Cavalières **Isabelle Lafon** *création*

Terrasses **Laurent Gaudé – Denis Marleau** *création*

Avant la terreur **Vincent Macaigne**

### petit théâtre

Painkiller **Pauline Haudepin** *création*

Le Tigre bleu de l'Euphrate **Laurent Gaudé – Denis Marleau**

# CAVALIÈRES

écriture Johanna Korthals Altes, Isabelle Lafon  
mise en scène Isabelle Lafon  
avec Sarah Brannens, Karyll Elgrichi, Johanna Korthals Altes, Isabelle Lafon

lumières Laurent Schneegans  
costumes Isabelle Flosi  
assistanat à la mise en scène Jézabel d'Alexis  
administration Daniel Schémann

Qui sont-elles ? Et pour qui se prennent-elles ? Se connaissent-elles ? Oui elles se connaissent. Est-ce qu'elles montent à cheval ? Pas toutes probablement, pas toutes. Elles ont en commun d'être très « cavalières » au sens d'avoir un comportement impertinent, insolent, audacieux. Et elles montent facilement sur leurs « grands chevaux ». Il ne faut ni les énerver, ni les brusquer. Elles aiment s'écrire des lettres. Entretiennent une correspondance qu'elles signent souvent « Cavalières ». À un moment donné de leur vie, elles ont pris soin de la petite Madeleine et de son handicap. Elles veulent poursuivre leur enquête, elles veulent laisser du mystère sans dévoiler ce qu'elles préparent. Serait-ce une suite de *Je pars sans moi* ? On n'abandonne pas si facilement la folie ! Mais les suites font souvent dériver pour inventer d'autres histoires. Et toujours laisser la part plus assumée, plus grande à l'improvisation, à ce qui fait que nous sommes debout.

*Stand up !*

*Cavalières* est la première création d'Isabelle Lafon destinée au grand théâtre de La Colline, après avoir présenté au petit théâtre la trilogie des *Insoumises* (*Deux ampoules sur cinq*, *Let me try* et *L'Opoponax*) en 2016, *Vues Lumière* en 2019, *Les Imprudents* en 2022 et *Je pars sans moi* en 2023.

production  
Les Merveilleuses  
coproduction  
La Colline – théâtre national

création à La Colline

du mercredi au samedi à 20h30,  
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

relâche dimanche 10 mars

*Cela importe les questions  
que nous utilisons pour  
penser d'autres questions,  
cela importe les histoires  
que nous prenons pour raconter  
d'autres histoires [...] Quelles  
pensées pensent les pensées ?  
Quelles descriptions décrivent  
les descriptions ?*

Donna Haraway, *Habiter le trouble*

# PAINKILLER

texte et mise en scène **Pauline Haudepin**  
avec **John Arnold, Mathias Bentahar**

scénographie et costumes **Constant Chiassai-Polin**  
son **Sarah Munro**  
lumières **Laurence Magnée**  
régie générale et plateau **Marion Koechlin**  
administration et production **Agathe Perrault – La Kabane**

Painkiller est artiste. Entre *stand up* et *show* burlesque, ses performances sont très prisées. Mais le jour où il annonce quitter la scène, Sadking, président d'un club de foot célèbre, décide de s'approprier ses talents dans l'espoir de guérir sa propre tristesse. Le businessman en crise séquestre dès lors l'artiste dans sa baignoire, pour en faire son bouffon personnel.

En proposant cette transposition contemporaine du duo mythique du roi et son fou, la pièce déplace deux figures que tout sépare dans une salle de bain, où se déploie en huis clos un carnaval humide et secret. De ce théâtre des métamorphoses, aucun d'entre eux ne reviendra indemne. *Painkiller*, littéralement tue-douleur, est le titre d'un spectacle qui croit aux rencontres impossibles, au pouvoir consolatoire des contes et aux vertus cathartiques de la fête.

**production**  
Compagnie THERAPHOSA BLONDI  
**coproduction**  
La Colline – théâtre national, Théâtre de la  
Cité Internationale – Paris  
avec le soutien de la Région Grand Est  
Pauline Haudepin est en résidence  
de création et d'actions artistiques au  
Théâtre de la Cité Internationale – Paris

création à La Colline

👁️ représentations en audiodescription les dimanche 24 et jeudi 28 mars

*Nous sommes tous les  
deux à la même hauteur.  
Une langue acérée,  
une lame pointue.  
Je suis l'homme qui rit,  
il est l'homme qui tue.*

Victor Hugo, *Le roi s'amuse*

du 15 mai  
au 9 juin 2024

du mercredi au samedi à 20h30,  
le mardi à 19h30 et le dimanche à 16h

# TERRASSES

texte **Laurent Gaudé**  
mise en scène **Denis Marleau**  
avec **Marilou Aussilloux, Daniel Delabesse, Marie-Pier Labrecque,**  
**Jocelyn Lagarrigue, Victor de Oliveira, Sarah Pernod Cavalli, Alice Rahimi,**  
**Emmanuel Schwartz, Monique Spaziani, Madani Tall, Yuriy Zavalnyouk**  
distribution en cours

scénographie, vidéo et collaboration artistique **Stéphanie Jasmin**  
musique originale **Jérôme Minière**  
lumières **Marie-Christine Soma**  
costumes **Marie La Rocca**  
maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**  
montage et staging vidéo **Pierre Laniel**  
design sonore **François Thibault**  
assistanat à la scénographie **Marine Plasse**  
assistanat à la mise en scène **Carol-Anne Bourgon Sicard**

*Terrasses* retrace les événements de novembre 2015 qui ont frappé Paris. Choissant de ne pas s'inscrire dans une écriture du témoignage mais dans la possibilité d'une poétique, Laurent Gaudé tresse les voix multiples des victimes, passants, secouristes, policiers, infirmiers, parents, pour construire un chant à opposer à la terreur et célébrer l'humanité restée debout.

L'œuvre de Laurent Gaudé sera présentée pour la première fois à La Colline dans le cadre d'un temps fort qui lui sera entièrement consacré. En parallèle de la création de *Terrasses*, *Le Tigre bleu de l'Euphrate* sera accueilli au Petit théâtre, assortis d'événements et rencontres autour des spectacles.

À la mise en scène, le créateur québécois Denis Marleau revient à La Colline après avoir présenté *Catoblepas* de Gaétan Soucy en 2001 et le texte de Stéphanie Jasmin *Les Dix commandements de Dorothy Dix* en 2022.

*Nous resterons  
tristes longtemps  
mais pas terrifiés.  
Pas terrifiés.*

Laurent Gaudé, *Terrasses*

du 24 mai  
au 16 juin 2024

# LE TIGRE BLEU DE L'EUPHRATE

texte **Laurent Gaudé**  
mise en scène **Denis Marleau**  
avec **Emmanuel Schwartz**

collaboration artistique et conception vidéo **Stéphanie Jasmin**  
assistanat à la mise en scène **Carol-Anne Bourgon Sicard**  
scénographie **Stéphanie Jasmin** et **Denis Marleau** assistés de **Stéphane Longpré**  
lumières **Marc Parent**  
musique **Philippe Brault**  
costumes **Linda Brunelle**  
maquillages et coiffures **Angelo Barsetti**  
design sonore **Julien Eclancher**  
coordination et montage vidéo **Pierre Laniel**

Babylone, 11 juin de l'an 323. Alexandre le Grand attend la mort. Celui qui a conquis Samarkand et Babylone, battu Darius le roi des Perses et fondé l'un des plus grands empires de la planète, s'éteint à l'âge de trente-deux ans. En un monologue testamentaire, il livre ses pensées sur l'humanité, la mort, la haine et l'amitié.

Les mots de Laurent Gaudé donnent corps aux territoires infinis d'Alexandre, ses batailles militaires comme ses conquêtes spirituelles. Hommes et femmes de tous les temps aux prises avec l'ambition et l'appétit des triomphes savent au fond que la plus puissante des armes des esprits conquérants est le désir.

Créée en 2018 au Théâtre de Quat'Sous à Montréal, cette mise en scène de Denis Marleau est présentée pour la première fois en Europe, dans le cadre du temps fort consacré à Laurent Gaudé à La Colline.

production  
UBU – compagnie de création  
coproduction  
Théâtre de Quat'Sous – Montréal

texte paru aux éditions Actes Sud-Papiers

du mercredi au samedi à 20 h,  
le mardi à 19 h et le dimanche à 15 h30  
sauf samedi 15 juin à 18 h et dimanche 16 juin à 14 h30

*Je regarde ton ombre  
qui se dessine sur le mur,  
Ton ombre qui croît.  
Je sais que c'est le visage  
du dieu d'en bas  
qui est là.*

Laurent Gaudé, *Le Tigre bleu de l'Euphrate*

# AVANT LA TERREUR

d'après Shakespeare et autres textes  
écriture, mise en scène, conception visuelle et scénographique **Vincent Macaigne**  
avec **Sharif Andoura, Max Baissette de Malgaive, Candice Bouchet, Thibault Lacroix,**  
**Clara Lama Schmit, Pauline Lorillard, Pascal Rénéric, Sofia Teillet**  
et des enfants en alternance distribution en cours

assistanat à la mise en scène **Clara Lama Schmit**  
lumières **Kelig Le Bars** assistée d'**Édith Biscaro**  
accessoires et régie générale adjointe **Lucie Basclet**  
vidéo **Noé Mercklé-Detrez, Typhaine Steiner**  
son **Sylvain Jacques, Loïc Le Roux**  
costumes **Camille Ait Allouache**  
régie générale **François Aubry** dit "Moustache", **Sébastien Mathé**  
collaboration scénographique **Carlo Biggioggero, Sébastien Mathé**  
construction du décor **atelier de la MC93** et **atelier du Théâtre de Liège**

Le théâtre de Vincent Macaigne est une expérience, le cri de révolte sans concession d'un romantisme pourtant plein d'espoir. Six ans après sa dernière création, le comédien metteur en scène retrouve les scènes de théâtre en poursuivant ses relectures d'*Hamlet* de Shakespeare et de *L'Idiot* de Dostoïevski. À travers l'épopée de Richard III, il dessine un monde où résident beauté et cruauté, furie et passion. Dans une société en proie au doute, dirigée par des rois malades et isolés, où circulent les rumeurs les plus folles, se côtoient burlesque et forces noires. Reflet de ce que produisent la sauvagerie et l'idiotie de nos sociétés contemporaines, la pièce interroge la brutalité humaine, que seule la présence de l'enfance peut parfois suspendre. Après avoir présenté *Je suis un pays* en 2018, Vincent Macaigne et l'équipe de ses débuts reviennent à La Colline brosser le portrait d'une époque tiraillée entre nihilisme et bouffonnerie.

spectacle conseillé à partir de 16 ans

*Le temps est disloqué.  
Ô destin maudit,  
Pourquoi suis-je né  
pour le remettre en place !*

William Shakespeare, *Hamlet*





D'été en été  
L'été tremble de colère  
S'il est vrai qu'il n'y a pas d'été sans enfance  
Alors l'enfance est devenue notre oracle.  
Sombre oracle.  
Sécheresse, feux, canicule, fonte des glaciers, lame posée sur la  
gorge du futur  
Nous tenons le manche.  
L'innocence de l'été.  
Violence de nos confort.  
L'été  
Avec son soleil vérité.  
Implacable vérité  
Dont aucune crème n'empêchera jamais les brûlures.  
Loupe immense sur nos trahisons.  
Et tous ces maillots de bain en promotion  
Les tongs  
Le fessier est roi.  
Vivement l'hiver pense l'Afrique  
Vivement la fin du grand prédateur pense le rat.  
Et d'été en été  
L'été tremble de colère.

Wajdi Mouawad

UNE SOIRÉE À LA **CAMPAGNE** (Dordogne)

ON EST DÉJÀ PASSÉS PAR LE **AAS** (Pyrénées atlantiques)

BÉ NON ! **BAY** (Haute-Saône) SI !

**CHAY** (Doubs) PLUS

**DAIX** (Côte-d'Or) FOIS JE DOUTE

ON VIENT DE DÉPASSER LE **ÉHUNS** (c. Luxeuil-les-Bains) CROISEMENT QUI RESSEMBLE

À TOUS LES CROISEMENTS. **FA** (Aude) LLAIT PAS TOURNER PLUS TÔT ?

LA BATTERIE VA ÊTRE VITE DÉCHARGÉE (Maine-et-Loire)

ON M'ATTEND **ARCHES** (Vosges) COMME ÇA DEPUIS DES HEURES

TU CROIS QU'ILS **ISSOR** (c. Aramits) TIRAIENT DANS LA NUIT

À NOTRE RENCONTRE ? HA, ELLE EST **JOYEUSE** (Ardèche) LEUR SOIRÉE !

ON DIRAIT QU'ILS **KILLEM** (Nord) LE CALME TON COPAIN

C'EST TOUT PLEIN **LAAS** (Gers) TOUT VIDE

JE SUIS PAUvre **MÉE** (Mayenne) GENRE MORNE PLAINE

PAS UN CHAT, PAS UN CANTON **NYER** (c. Olette) PAS UN CYCLISTE...

J'ARRIVE PAS À ME CONTRÔLER **OLLEY** (Meurthe-et-Moselle) ? FAUT PAS POUSSER

ÉCART **PYS** (Somme) ODIQUEMENT JE M'EMPORTE, D'ACCORD

DANS CES CAS LÀ JE NE SAIS PLUS **QUIOU** (ar. Dinan) QUOI NI QU'EST-CE

JE ME SOIGNE HEURE **REUX** (Calvados) SEMENT

MAIS LÀ IL FAUT QUE ÇA **SEYSSES** (Haute-Garonne) ET VITE

[EN APPARENCE] **THEIX** (Morbihan) LAISSE-MOI TE DIRE UNE CHOSE :

TU ABANDONNES **UZ** (Hautes-Pyrénées) LES DE LA SITUATION QUAND TU ME RACONTES

« VIENS, ON **VAAS** (Sarthe) SE RÉGALER, BOUGEONS DE LÀ,

UN COUP DE F **WÉ** (Ardennes) POSITIF NOUS FERA DU BIEN

MON COPAIN C'EST **L'X** (Haute-Savoie) EMPLE MÊME DE L'ARTISTE INCOMPRIS

IL PEUT, SI ON L' **Y** (c. Ham) INVITE AVEC TACT,

RÉCITER LES PUISSANCES DE DIX SANS **LES ZÉROS** (Indre) . FABULEUX, NON ? »]

**SOURCE** dictionnaire national des communes de France,  
édition mise à jour au 1<sup>er</sup> septembre 1983,  
Albin Michel – Berger-Levrault  
(Département), (c.) = commune, (ar.) = arrondissement

# BIENVENUE

L'équipe des relations publiques invente, imagine, expérimente différentes formes de rencontres entre artistes et publics, dans un rapport de partage, d'échange et de transmission. Elle propose tout au long de l'année des projets ou des actions en s'appuyant sur les sujets, les visions, les formes des écritures d'aujourd'hui comme autant de passerelles pour découvrir le théâtre, de tentatives pour relier les humains autour de l'écriture et de la scène.

**Sophie Garnier**, responsable du service relations publiques  
s.garnier@colline.fr • 01 44 62 52 21

**Marie-Julie Pagès**, publics scolaires  
mj.pages@colline.fr • 01 44 62 52 53

**Emma Chatalain**, publics étudiants et du champ social  
e.chatalain@colline.fr • 01 44 62 52 10

**Simon Fesselier**, publics amateurs et en situation de handicap  
s.fesselier@colline.fr • 01 44 62 52 27

**Anne Boisson-Boscher**, amicales et groupes  
a.boisson@colline.fr • 01 44 62 52 69

*Comment comprendre qu'avant de vouloir faire venir dans nos théâtres ceux-là qui n'y viennent jamais, il nous faut réaliser combien nous ne parvenons plus à entendre le dégoût que nous engendrons auprès d'un grand nombre d'entre eux parce que, dans notre manière d'être, nous ne voyons plus l'étendue de la sévérité, de la sécheresse, du manque d'hospitalité et de la désinvolture de notre entre soi ?*

Wajdi Mouawad, manifeste *Ode à l'ennemi*

Partir de cette réflexion pour, pas à pas, tisser des liens avec les artistes, les associations, les établissements scolaires, les structures de santé, les écoles d'arts, les universités et les autres.

Donner une place centrale à la jeunesse par une présence effective et riche, pour que le théâtre soit l'écho de leurs paroles et de leurs engagements avec des programmes permettant aux jeunes générations de s'immerger au sein du théâtre, dans son quotidien et auprès de son équipe.

Inventer des dispositifs en étant attentif aux envies, spécificités et sensibilités de chacune et chacun, dans une collaboration féconde sans cesse renouvelée en regard des contenus artistiques et des sujets d'actualité, à l'image des initiatives illustrées ici.


### Élèves, étudiants, enseignants

La Colline élabore des projets reliant matières pédagogiques et artistiques pour offrir aux étudiants des expériences singulières, enrichissant leurs parcours. Elle propose notamment à des élèves en formation théâtrale de s'impliquer dans l'adaptation de spectacles pour les publics non-voyants et dans la transmission artistique auprès de publics éloignés du théâtre en les accompagnant à une représentation.


**Lycéens citoyens, sur les chemins du théâtre**, programme d'égalité des chances par le théâtre, est mu par la rencontre de jeunes lycéens de filières professionnelle et générale pour découvrir et pratiquer ensemble le théâtre. Il est déployé aux côtés du Théâtre national de Bretagne et de la Comédie - Centre dramatique national de Reims.

### Publics en situation de handicap

Afin d'ouvrir le théâtre au plus grand nombre et changer le regard sur le handicap, l'équipe de La Colline aménage des dispositifs pour accueillir dans la diversité de leurs sensibilités tous les publics en situation de handicap, qu'il soit moteur, auditif, visuel, intellectuel ou psychique.

Ainsi, organisées en partenariat avec l'association Culture Relax certaines **représentations labellisées « relax »** , sont adaptées aux personnes ayant des troubles psychiques, du comportement, de la motricité, du spectre autistique, un polyhandicap, et bénéficient d'un accompagnement et d'un accueil bienveillants et confortables pour tous. Les codes traditionnels de la salle sont assouplis, et chacun peut vivre et exprimer ses émotions à sa manière, sans contrainte et sans crainte du regard des autres. Cette année, une **troupe de théâtre**

**inclusive** au sein d'un collège du xx<sup>e</sup> arrondissement en partenariat avec La Colline réunira des élèves scolarisés en Unité locale pour l'inclusion scolaire (ULIS) porteurs de troubles des fonctions cognitives et des élèves d'autres classes. L'équipe pédagogique bénéficiera d'un temps de formation proposé par l'association nationale pour la recherche et l'action théâtrale (ANRAT), accompagnée de deux chercheuses qui interrogent le rôle de l'inclusion dans la création de nouvelles formes théâtrales.

Par ailleurs, le théâtre propose des **audiodescriptions**  – diffusées en direct par casque – avec l'association Les Souffleurs de Sens, autour de trois spectacles de la programmation, précédées d'une visite tactile permettant de découvrir les décors et accessoires avant chaque séance.

### Champ social et proximité

En lien avec les collectivités territoriales et les associations de proximité, La Colline propose aux personnes éloignées des enjeux artistiques et culturels de découvrir le théâtre grâce à une écoute adaptée et des temps d'échanges et de pratiques artistiques spécifiques au trajet de chacun. Ainsi, le projet **Territoire et transmission** permet à des habitants des quartiers prioritaires du xx<sup>e</sup> arrondissement de participer à des ateliers d'écriture et de jeu s'articulant autour d'un parcours de spectateurs et aboutissant à une restitution publique.

### Milieu pénitentiaire

Le spectacle *Droit de visite* d'Alexandra Badea sera présenté dans deux centres pénitentiaires d'Ile-de-France auprès de femmes détenues. Dans un monologue intime, ce texte plonge dans la psyché d'un personnage contraint, ouvrant un flux de

paroles entre réminiscences et confidences. L'autrice proposera des ateliers d'écriture où chaque participante fera entendre sa voix. Les textes écrits seront mis en jeu dans un spectacle présenté devant leurs codétenues.

### Les cafés philos gourmands

Régulièrement, deux étudiants en philosophie proposent d'explorer un spectacle à travers les questions philosophiques qu'il pose. Un temps d'échange, ouvert à tout le monde, permettant à chacun de découvrir des idées et concepts, autour d'un café et de pâtisseries préparées par La Gamelle des cheffes.

### L'agora jeunesse

Lors d'un rendez-vous annuel, des jeunes engagent une conversation sans hiérarchie avec une centaine de personnes sur la scène du théâtre transformée pour l'occasion, autour de sujets qui les préoccupent. Il s'agit d'écouter, réagir, questionner, **faire circuler la parole** et s'affranchir des habitudes et convenances pour partager et s'ouvrir aux complexités du monde dans une atmosphère intime et chaleureuse, au sein d'un grand cercle de chaises propice au dialogue.

### Les Jeunes reporters

Invitation lancée depuis 2017 à des jeunes de 16 à 25 ans venus de tous horizons, familiers ou non du théâtre, les Jeunes reporters sont à la fois **spectateurs, penseurs et créateurs**. Tout au long d'un parcours pluriel ils témoignent de leurs ressentis et prennent part à divers ateliers autour de thématiques traversées par les spectacles de la saison, comme un ensemble de moments privilégiés, d'échanges sur le monde théâtral, mais aussi et surtout sur celui qui les entoure.

### La Jeune troupe

Ouverte à trois comédiennes et trois comédiens francophones de moins de 30 ans, la Jeune Troupe a pour ambition de soutenir les artistes créateurs naissants en leur offrant un panel d'outils et d'expériences, comme autant d'opportunités d'émulation individuelle et collective. **Immergés dix mois au cœur du théâtre**, ils contribuent aux créations, développent leurs projets personnels, participent aux initiatives de médiation culturelle, collaborent avec des artistes accueillis, évoluent auprès de l'équipe et découvrent la vie et les enjeux d'un théâtre. La constitution de la Jeune troupe est égalitaire et anonyme, sans demande de curriculum, pour un engagement de dix mois rémunérés sur base de la grille du Jeune théâtre national.

*avec le soutien d'Aline Foriel-Destezet, de l'Afdas et du Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat*

### La bourse de résidence d'artistes

Financée depuis quatre ans par la dévolution des Fonds Jacques-Toja pour le théâtre au bénéfice de La Colline, la bourse de résidence d'artistes cherche à favoriser la naissance des paroles d'aujourd'hui. Rémunérés de janvier à juin sur la base de la grille du Jeune théâtre national, ces **duos auteur-acteur** de moins de 30 ans peuvent se consacrer pleinement à leur recherche artistique pour élaborer le projet dont ils ont rêvé. Ils disposent d'espaces de répétitions, bénéficient d'un environnement de travail professionnel et d'un accompagnement personnalisé à leurs besoins. Ils peuvent s'ils le souhaitent s'associer aux activités du théâtre et présenter des étapes de travail ou maquettes.

# PRENEZ PLACE

Intéressante dès deux spectacles et valable un an de date à date, la **carte Colline** vous permet de :

- profiter jusqu'à 50% de réduction sur le prix des places et de frais de réservation offerts
- créer votre programme en toute liberté : ajouter des spectacles tout au long de l'année et échanger vos billets en cas d'empêchement
- être informé des actualités et participer à la vie du théâtre (rencontre, visite...)
- bénéficier chaque mois d'offres chez nos partenaires culturels (théâtres, musées, cinémas...) et d'avantages à la librairie et au bar-restaurant du théâtre.

## AVEC CARTE COLLINE

## SANS CARTE COLLINE

quelle carte ?	+		pour qui ?	tarifs par spectacle	tarifs Choréographique(s)
	tarifs carte Colline	tarifs par spectacle			
solo	25 €	16 €	une personne	33 €	22 €
	25 €	16 €	plus de 65 ans*	27 €	22 €
	12 €	10 €	moins de 30 ans*, demandeur d'emploi*, personne en situation de handicap et son accompagnateur**	15 €	15 €
	6 €	8 €	moins de 18 ans, élèves d'école de théâtre ou étudiants de moins de 30 ans*	10 €	10 €
duo	40 € pour le duo	16 €	deux personnes	x	x
tribu	100 € pour le groupe	16 €	amicales de 10 personnes, CSE et associations	22 €	20 €
	35 € pour le groupe	8 €	scolaires	10 €	10 €

\* sur présentation d'un justificatif

\*\* Les bénéficiaires de l'allocation adulte handicapé et spectateurs de moins de 18 ans en situation de handicap bénéficient d'un tarif préférentiel de 5 € la place.

## Comment adhérer et réserver vos places ?

- sur [www.colline.fr](http://www.colline.fr)
- par **téléphone** au 01 44 62 52 52 du mardi au samedi de 13h30 à 18h30
- sur place à la **billetterie du théâtre** du mardi au samedi de 13h30 à 18h30 et 1h avant le début des représentations

## Comment réserver en groupe ?

- **public scolaire** [mj.pages@colline.fr](mailto:mj.pages@colline.fr)
- **public du champ social et étudiant** [e.chatalain@colline.fr](mailto:e.chatalain@colline.fr)
- **public en situation de handicap** [s.fesselier@colline.fr](mailto:s.fesselier@colline.fr)
- **collectivités, associations, amicales** [a.boisson@colline.fr](mailto:a.boisson@colline.fr)

## Votre venue

Votre placement en salle est garanti jusqu'à 5 minutes avant le début de la représentation. Une fois le spectacle commencé, vous ne pourrez plus accéder à la salle.

Nous vous rappelons que par mesure de sécurité, les bagages et les trottinettes ne sont pas acceptés dans le théâtre.

## Bar-restaurant

Lors des représentations et événements au théâtre, **La Gamelle des cheffes by Tchatakara**, bar-restaurant de La Colline, vous accueille pour une dégustation de plats et boissons faits maison.

Un thé à la menthe est offert aux adhérents.

[www.lagamelledescheffes.fr](http://www.lagamelledescheffes.fr)

## Librairie

Avant et après chaque représentation, **Libralire** propose une sélection d'ouvrages autour des spectacles présentés et de l'actualité littéraire et théâtrale.

Une remise de 5 % est offerte aux adhérents.

[www.libralire.fr](http://www.libralire.fr)

# LA COLLINE NUMÉRIQUE

## f @lacollinetheatrenational

Suivez la vie du théâtre, les événements retransmis en direct et partagez vos expériences de spectateurs.



Revivez les spectacles #citations d'artistes.



Parcourez les coulisses du théâtre.



Retrouvez les bandes-annonces des spectacles, les vidéos des débats, conférences et autres temps forts du théâtre.

Retrouvez les bandes-annonces des spectacles, les vidéos des débats, conférences et autres temps forts du théâtre.

textes, sons, images, matériaux dramaturgiques et pédagogiques... autour de la programmation.

- [www.colline.fr/versant-est](http://www.colline.fr/versant-est)

Pour suivre les spectacles, événements, rencontres, soirées festives, inscrivez-vous à notre **newsletter mensuelle** sur [www.colline.fr](http://www.colline.fr)

## Cabine photo en libre accès

Capturez votre portrait, seul ou à plusieurs et gardez un souvenir de votre venue à La Colline!

Rendez-vous sur [figure.co](http://figure.co) pour la partager sur les réseaux sociaux.



wifi gratuit

L'espace numérique **Versant Est** offre de nombreuses ressources :

# ÉPHÉMÉRIDE

n.f emprunt (1537) par le latin *ephemeris*, au grec tardif *ephêmeris*, *idos* (sous-entendu *biblos*) « (journal) quotidien », « mémoires historiques ou militaires », composé de *epi* « pendant » et de *hêmera* « jour ». *Éphéméride* est introduit comme nom féminin pluriel au sens de « tables astronomiques, donnant pour chaque jour de l'année la position des astres ».

Le Robert, définition du mot *éphéméride*

- ▲ équinoxe d'automne
- ◀ solstice d'hiver
- ▲ équinoxe de printemps
- » solstice d'été
- \* jour férié

- nouvelle lune
- ♪ premier quartier
- pleine lune
- ◐ dernier quartier
- ≡ vacances zone C

- ⊖ passage à l'heure d'hiver
- ⊕ passage à l'heure d'été
- 🗣 représentation audiodécrite
- 🎭 représentation relax

## septembre

	grand théâtre		petit théâtre
ven.	1		
sam.	2		
dim.	3		
sem. 1	lun.	4	
	mar.	5	
	mer.	6	
	jeu.	7	
	ven.	8	
	sam.	9	
	dim.	10	
sem. 2	lun.	11	
	mar.	12	Proches 19h
	mer.	13	Proches 20h
	jeu.	14	Proches 20h
	ven.	15 ●	Proches 20h
	sam.	16	Proches 20h
	dim.	17	
sem. 3	lun.	18	
	mar.	19	James Brown... 19h30 Proches 19h
	mer.	20	James Brown... 20h30 Proches 20h
	jeu.	21	James Brown... 20h30 Proches 20h
	ven.	22 ☽	James Brown... 20h30 Proches 20h
	sam.	23	James Brown... 20h30 Proches 20h
	dim.	24	Proches 16h
sem. 4	lun.	25	
	mar.	26	James Brown... 19h30 Proches 19h
	mer.	27	James Brown... 20h30 Proches 20h
	jeu.	28	James Brown... 20h30 Proches 20h
	ven.	29 ○	James Brown... 20h30 Proches 20h
	sam.	30	James Brown... 20h30 Proches 20h

## octobre

	dim.	1	🗣 James Brown... 15h30 Proches 16h
sem. 5	lun.	2	
	mar.	3	🗣 James Brown... 19h30 Proches 19h
	mer.	4	James Brown... 20h30 Proches 20h
	jeu.	5	James Brown... 20h30 Proches 20h
	ven.	6 ☾	James Brown... 20h30 Proches 20h
	sam.	7	James Brown... 20h30 Proches 20h
	dim.	8	James Brown... 15h30 Proches 16h
sem. 6	lun.	9	
	mar.	10	James Brown... 19h30 Proches 19h
	mer.	11	James Brown... 20h30 Proches 20h
	jeu.	12	James Brown... 20h30 Proches 20h
	ven.	13	James Brown... 20h30 Proches 20h
	sam.	14 ●	James Brown... 20h30 Proches 20h
	dim.	15 🎭	James Brown... 15h30 Proches 16h
sem. 7	lun.	16	
	mar.	17	
	mer.	18	
	jeu.	19	
	ven.	20	
	sam.	21	
	dim.	22 ☽	
sem. 8	lun.	23	
	mar.	24	
	mer.	25	
	jeu.	26	
	ven.	27	
	sam.	28 ○	
	dim.	29 ☽	
sem. 9	lun.	30	
	mar.	31	

grand théâtre

petit théâtre

mer.	1	*		
jeu.	2			
ven.	3			
sam.	4			
dim.	5	☾		
sem. 10	lun.	6		
	mar.	7	Les Personnages...	19h30
	mer.	8	Les Personnages...	19h30
	jeu.	9	Les Personnages...	19h30
	ven.	10	Les Personnages...	19h30
	sam.	11	* Les Personnages...	19h30
	dim.	12		
sem. 11	lun.	13	○	
	mar.	14	Les Personnages...	19h30
	mer.	15	Les Personnages...	19h30
	jeu.	16	Les Personnages...	19h30
	ven.	17	Les Personnages...	19h30
	sam.	18	Les Personnages...	19h30
	dim.	19	Les Personnages...	15h30
sem. 12	lun.	20	☽	
	ven.	21	Les Personnages...	19h30
	mer.	22	Les Personnages...	19h30
	jeu.	23	Les Personnages...	19h30
	ven.	24	Les Personnages...	19h30
	sam.	25	Les Personnages...	19h30
	dim.	26	Les Personnages...	15h30
sem. 13	lun.	27	○	
	mar.	28		
	mer.	29		
	jeu.	30		

ven.	1	Neige	20h30	
sam.	2	Neige	20h30	
dim.	3	☼ Neige	15h30	
sem. 14	lun.	4		
	mar.	5	☾ Neige	14h30 et 19h30
	mer.	6	Neige	20h30 Choréographiques 18h30
	jeu.	7	Neige	14h30 et 20h30 Choréographiques 18h30
	ven.	8	Neige	20h30 Choréographiques 18h30
	sam.	9	Neige	20h30 Choréographiques 16h
	dim.	10	Neige	15h30 Choréographiques 16h
sem. 15	lun.	11		
	mar.	12	Neige	14h30 et 19h30
	mer.	13	● Neige	20h30 Choréographiques 18h30
	jeu.	14	Neige	14h30 et 20h30 Choréographiques 18h30
	ven.	15	Neige	20h30 Choréographiques 18h30
	sam.	16	Neige	20h30 Choréographiques 16h
	dim.	17	☽ Neige	15h30 Choréographiques 16h
sem. 16	lun.	18		
	mar.	19	☽ Neige	19h30 Choréographiques 18h30
	mer.	20	Neige	20h30 Choréographiques 18h30
	jeu.	21	Neige	20h30 Choréographiques 18h30
	ven.	22	Neige	20h30 Choréographiques 18h30
	sam.	23		Choréographiques 16h
	dim.	24		
sem. 17	lun.	25	*	
	mar.	26		
	mer.	27	○	
	jeu.	28		
	ven.	29		
	sam.	30		
	dim.	31	*	

grand théâtre

petit théâtre

sem. 18	lun.	1	*	
	mar.	2		
	mer.	3		
	jeu.	4	☾	
	ven.	5		
	sam.	6		
	dim.	7		
sem. 19	lun.	8		
	mar.	9		Curtain Call! 19h
	mer.	10		Curtain Call! 20h
	jeu.	11	●	Curtain Call! 20h
	ven.	12		Curtain Call! 20h
	sam.	13		Curtain Call! 20h
	dim.	14		Curtain Call! 16h
sem. 20	lun.	15		
	mar.	16	Ils nous ont oubliés 19h30	Curtain Call! 19h
	mer.	17	Ils nous ont oubliés 19h30	Curtain Call! 20h
	jeu.	18	☽ Ils nous ont oubliés 19h30	Curtain Call! 20h
	ven.	19	Ils nous ont oubliés 19h30	Curtain Call! 20h
	sam.	20	Ils nous ont oubliés 19h30	Curtain Call! 20h
	dim.	21		Curtain Call! 16h
sem. 21	lun.	22		
	mar.	23	Ils nous ont oubliés 19h30	
	mer.	24	Ils nous ont oubliés 19h30	
	jeu.	25	○ Ils nous ont oubliés 19h30	
	ven.	26	Ils nous ont oubliés 19h30	
	sam.	27	Ils nous ont oubliés 19h30	
	dim.	28	Ils nous ont oubliés 15h30	
sem. 22	lun.	29		
	mar.	30	Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 19h
	mer.	31	Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 20h

	jeu.	1	Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 20h
	ven.	2	Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 20h
	sam.	3	☾ Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 20h
	dim.	4	Ils nous ont oubliés 15h30	Tout le temps du monde 16h
sem. 23	lun.	5		
	mar.	6	Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 19h
	mer.	7	Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 20h
	jeu.	8	Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 20h
	ven.	9	Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 20h
	sam.	10	● Ils nous ont oubliés 19h30	Tout le temps du monde 20h
	dim.	11		Tout le temps du monde 16h
sem. 24	lun.	12		
	mar.	13		
	mer.	14		
	jeu.	15		
	ven.	16	☽	
	sam.	17		
	dim.	18		
sem. 25	lun.	19		
	mar.	20		
	mer.	21		
	jeu.	22		
	ven.	23		
	sam.	24	○	
	dim.	25		
sem. 26	lun.	26		
	mar.	27		
	mer.	28		
	mer.	29		

mars

## grand théâtre

## petit théâtre

ven.	1		
sam.	2		
dim.	3		
sem.27	lun.	4	
mar.	5	Cavalières	19h30
mer.	6	Cavalières	20h30
jeu.	7	Cavalières	20h30
ven.	8	Cavalières	20h30
sam.	9	Cavalières	20h30
dim.	10		
sem.28	lun.	11	
mar.	12	Cavalières	19h30
mer.	13	Cavalières	20h30
jeu.	14	Cavalières	20h30
ven.	15	Cavalières	20h30
sam.	16	Cavalières	20h30
dim.	17	Cavalières	15h30
sem.29	lun.	18	
mar.	19	Cavalières	19h30
mer.	20	Cavalières	20h30
jeu.	21	Cavalières	20h30
ven.	22	Cavalières	20h30
sam.	23	Cavalières	20h30
dim.	24	Cavalières	15h30
sem.30	lun.	25	
mar.	26	Cavalières	19h30
mer.	27	Cavalières	20h30
jeu.	28	Cavalières	20h30
ven.	29	Cavalières	20h30
sam.	30	Cavalières	20h30
dim.	31	Cavalières	15h30

avril

sem.31	lun.	1	*
mar.	2		
mer.	3		
jeu.	4		
ven.	5		
sam.	6		
dim.	7		
sem.32	lun.	8	
mar.	9		
mer.	10		
jeu.	11		
ven.	12		
sam.	13		
dim.	14		
sem.33	lun.	15	
mar.	16		
mer.	17		
jeu.	18		
ven.	19		
sam.	20		
dim.	21		
sem.34	lun.	22	
mar.	23		
mer.	24		
jeu.	25		
ven.	26		
sam.	27		
dim.	28		
sem.35	lun.	29	
mar.	30		

mai

## grand théâtre

## petit théâtre

mer.	1	*	
jeu.	2		
ven.	3		
sam.	4		
dim.	5		
sem.36	lun.	6	
mar.	7		
mer.	8	* ●	
jeu.	9	*	
ven.	10		
sam.	11		
dim.	12		
sem.37	lun.	13	
mar.	14		
mer.	15	⌋ Terrasses	20h30
jeu.	16	Terrasses	20h30
ven.	17	Terrasses	20h30
sam.	18	Terrasses	20h30
dim.	19		
sem.38	lun.	20	*
mar.	21	Terrasses	19h30
mer.	22	Terrasses	20h30
jeu.	23	○ Terrasses	20h30
ven.	24	Terrasses	20h30
sam.	25	Terrasses	20h30
dim.	26	Terrasses	16h
sem.39	lun.	27	
mar.	28	Terrasses	19h30
mer.	29	Terrasses	20h30
jeu.	30	⊂ Terrasses	20h30
ven.	31	Terrasses	20h30

juin

sam.	1	Terrasses	20h30
dim.	2	Terrasses	16h
sem.40	lun.	3	
mar.	4	Terrasses	19h30
mer.	5	Terrasses	20h30
jeu.	6	● Terrasses	20h30
ven.	7	Terrasses	20h30
sam.	8	Terrasses	20h30
dim.	9	Terrasses	16h
sem.41	lun.	10	
mar.	11		
mer.	12		
jeu.	13		
ven.	14	⌋	
sam.	15	Avant la terreur	19h30
dim.	16	Avant la terreur	16h
sem.42	lun.	17	
mar.	18	Avant la terreur	19h30
mer.	19	Avant la terreur	19h30
jeu.	20	Avant la terreur	19h30
ven.	21	Avant la terreur	19h30
sam.	22	○ Avant la terreur	19h30
dim.	23	Avant la terreur	16h
sem.43	lun.	24	
mar.	25	Avant la terreur	19h30
mer.	26	Avant la terreur	19h30
jeu.	27	Avant la terreur	19h30
ven.	28	⊂	
sam.	29		
dim.	30		



# SUR LA ROTÉ

Les spectacles de Wajdi Mouawad en tournée en 2023/2024.

## Sœurs

Zorlu Performing Arts Center – Istanbul les 21 et 22 novembre 2023

## Mère

La Filature – Scène nationale de Mulhouse les 17 et 18 janvier 2024

Teatros del Canal – Madrid les 26 et 27 janvier 2024

Théâtre des Salins – Scène nationale de Martigues les 9 et 10 février 2024

La Coursive – Scène nationale La Rochelle les 14 et 15 février 2024

## Seuls

La Ferme du Buisson – Scène nationale de Noisiel les 2 et 3 février 2024

## Journée de noces chez les Cromagnons

## وليمة عرس عند سگان الكهف

création en libanais surtitrée en français

Théâtre Monnot – Beyrouth au printemps 2024

Printemps des comédiens – Montpellier du 30 mai au 2 juin 2024

# NOUS SOUTENIR

En vous engageant à nos côtés, vous contribuez activement au rayonnement de La Colline et rejoignez un cercle de mécènes rassemblant des entreprises, fondations et spectateurs soucieux d'accompagner la création théâtrale contemporaine et le développement d'initiatives ambitieuses.

Vous avez le choix de soutenir le fonctionnement général de l'institution ou d'orienter votre don vers un projet précis. Nos programmes innovants, ouverts aux diversités et à la jeunesse, ont comme point commun de s'inscrire dans un projet artistique qui prône l'hospitalité et l'ouverture à l'autre.

**Paul-Henry Alayrac**, responsable du mécénat

ph.alayrac@colline.fr • 01 44 62 52 26

ou [www.colline.fr](http://www.colline.fr) pour plus d'informations sur le mécénat des particuliers

# MERCI MERCI

- À Aline Foriel-Destezet, mécène principale du théâtre
- Aux entreprises et fondations qui s'engagent auprès de La Colline



- Aux donatrices et donateurs particuliers pour leur généreux soutien  
Fanny et Jean Abboud, Jad Ariss, James Badro, Isabelle Bardet, Charles Baroud, Jacques Biot, Maria Luisa Cesoni, Jacqueline Collette Dommergues, Élisabeth Dartiguenave, François et Nelly Debieesse, Marie Deconinck, Florence Desbonnets, Béatrice Fages, Suzanne Folliet, Alexis Grosbois, Élias Haddad, Samih Hajar, Francis Hélary, Jean-Marc Janaillac, Francis Lecompte, Alexandra Loewe, Jean-Jacques Louvet, Cyrille et Rima Maitrehenry, Yui Oshima, Karim et Amélie Oyarzabal, Pascale Peuchmaur, Laura Pfeiffer, Élise Pouchelet, Jean-Hugues Poul, Claude Prigent, Michaël Robin, Jean-Noël Touron, Bertrand de Varax, Nicolas Vrel ainsi que ceux qui ont souhaité rester anonymes

## La Colline – théâtre national

15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

**billetterie** +33 1 44 62 52 52

**administration** +33 1 44 62 52 00

contactez-nous@colline.fr • www.colline.fr

métro station Gambetta, ligne 3 et 3bis

sortie N°3 Père-Lachaise

bus 26, 60, 61, 64, 69, 102 arrêt Gambetta ou Mairie du XX<sup>e</sup>

vélib' stations Gambetta-Père Lachaise n°20024 ou Mairie du XX<sup>e</sup> n°20106  
ou Sorbier-Gasnier Guy n°20010

## L'almanach de La Colline

Directeur de la publication

Wajdi Mouawad

Responsable de la publication

Arnaud Antolinos

Rédaction

Paul-Henry Alayrac, Arnaud Antolinos,  
Marie Bey, Pauline Bureau, Sophie Garnier,  
Pauline Haudepin, Laurent Mauvignier,  
Wajdi Mouawad, Fanély Thirion, Florence Thomas  
Fanély Thirion

Réalisation

Conception graphique

Imprimerie

Pierre di Sciullo avec Maryline Verron  
Média-Graphic imprimeur éco-responsable  
certifié Imprim'vert - Rennes - France  
Papiers issus de forêts éco-gérées  
(certification FSC, PEFC, ISO 14001,  
paper Profile, EMAS)

Papiers

Typographie

Cet ouvrage est composé en Gararond,  
dessiné par Pierre di Sciullo.

## Partenariats médias

Le Monde

Télérama

TRANSFUCE

TROISCOULEURS

arte



### Labels Égalité et Diversité

La Colline obtient en 2022 le renouvellement du label « Diversité » et en 2023 du label « Égalité » délivrés par l'AFNOR. Ces certifications reconnaissent l'ensemble des actions mises en œuvre par le théâtre pour promouvoir la diversité et l'égalité professionnelle et prévenir les discriminations, tant par ses actions culturelles et sa programmation que dans sa gestion interne.



La Colline – théâtre national, établissement public à caractère industriel et commercial, est subventionné par le ministère de la Culture • www.culture.gouv.fr

Programme publié en juillet 2023, susceptible de modifications

Licence n° 1 - 1093708. 2 - 1093709. 3 - 1093710

